

LES CAMPS D'EXTERMINATION
DE POLOGNE
1941 - 1945



Afin de comprendre comment des millions d'êtres humains ont pu être arrêtés dans toute l'Europe occupée ou annexée, être assassinés par balles, par gavage ou par le travail forcé, il n'est pas inutile de rappeler ce que fut l'organisation terroriste et policière SS durant la Seconde Guerre Mondiale.

Le **REICHSSICHERHEITSHAUPTAMT** - Direction des Services de Sécurité du Reich - dépendait depuis 1943 du **REICHSMINISTER DES INNEREN** - Ministre de l'Intérieur du Reich - Heinrich Himmler, également **REICHSFÜHRER DER SS UND CHEF DER DEUTSCHEN POLIZEI** - Chef des SS pour le Reich et Chef de la Police Allemande. (*)

Le **R.S.H.A.** était d'abord dirigé par le SS-Gruppenführer Reinhard Heydrich puis, après son exécution par les résistants tchèques en 1942, par le SS-Gruppenführer Dr. Ernst Kaltenbrunner, Autrichien d'origine, qui sera condamné à mort comme criminel de guerre lors du Procès de Nuremberg et exécuté en 1946.

Cet organisme avait la haute main sur :

- . la **GEHEIME STAATSPOLIZEI** - **GESTAPO** - Police Secrète d'Etat.
- . le **SICHERHEITSDIENST** - **SD** - Service de Sécurité.
- . la **REICHSKRIMINALPOLIZEI** - **KRIPO** - Police Criminelle du Reich.

Au cours des années de guerre, dans tous les pays occupés ou annexés, la **GESTAPO** et le **SD** s'acharneront à mettre hors d'état d'agir tous les résistants et à arrêter tous les juifs de ces pays pour les déporter ensuite vers les camps d'extermination, aidés en cela par les police de ces pays à leur service.

La **GESTAPO** était chargée de combattre les actes de trahison, d'espionnage, l'opposition au nazisme sous toutes ses formes en Allemagne, dans le Partis, l'Armée et le Peuple, dans tous les territoires européens conquis par la Wehrmacht. Elle disposait pour cela de 45.000 hommes.

Le **SD** avait pour mission de veiller à la sécurité de l'Etat. 65.000 hommes de la **SICHERHEITSPOLIZEI** - Police de Sécurité - et 2.800.000 de l'**ORDNUNGSPOLIZEI** - Police du Maintien de l'Ordre - assuraient cette surveillance sous l'autorité d'un certain nombre de **Höhere SS-und POLIZEIFÜHRER** - Chefs Supérieurs des SS et de la Police.

KRIPO disposait d'environ 15.000 hommes.

Le **SS-FÜHRUNGSHAUPTAMT** - Haut Commandement des SS - dépendait également de Himmler et était dirigé par le SS-Obergruppenführer Heissmeyer.

A la fin de la guerre, cet organisme avait autorité sur 1.050.000 officiers, sous-officiers et hommes du rang de la **WAFFEN-SS** répartis entre 38 Divisions combattantes.

Adjoint de Himmler était le SS-Gruppenführer Karl Wolff - Chef des personnels des **Reichsführer-SS** - Chef de l'Etat-Major particulier du Reichsführer-SS.

Sous l'autorité du SS-FÜHRUNGSAMT étaient aussi placés les **TOTENKOPF VERBÄNDE** - Unités TÊTE DE MORT - utilisées depuis 1934 comme **WACHVERBÄNDE DER KONZENTRATIONSLAGER** - Unités chargées de la garde des camps de concentration. A partir de 1941, ces unités étaient envoyées sur le front et ce sont sauf exception des SS de seconde zone qui assuraient la garde des camps d'extermination, notamment des lettons et des ukrainiens.

Les effectifs des **TOTENKOPF VERBÄNDE** atteignaient en 1941 environ 40.000 hommes. (*)

. Le **SS WIRTSCHAFTSVERWALTUNGSHAUPTAMT** - Direction des Services Economiques SS - était dirigée à partir de 1942 par le SS-Obergruppenführer Oswald Pohl.

Cette organisation était responsable de la gestion économique des camps de concentration des ghettos et des camps d'extermination. A ce titre, elle avait pour mission de rentabiliser ces camps et ghettos grâce à une exploitation sans pitié de la main d'oeuvre qui s'y trouvait rassemblée, grâce à la récupération de l'or, des bijoux, des diamants des devises, des vêtements récupérés sur les victimes assassinés dans les camps et ailleurs.

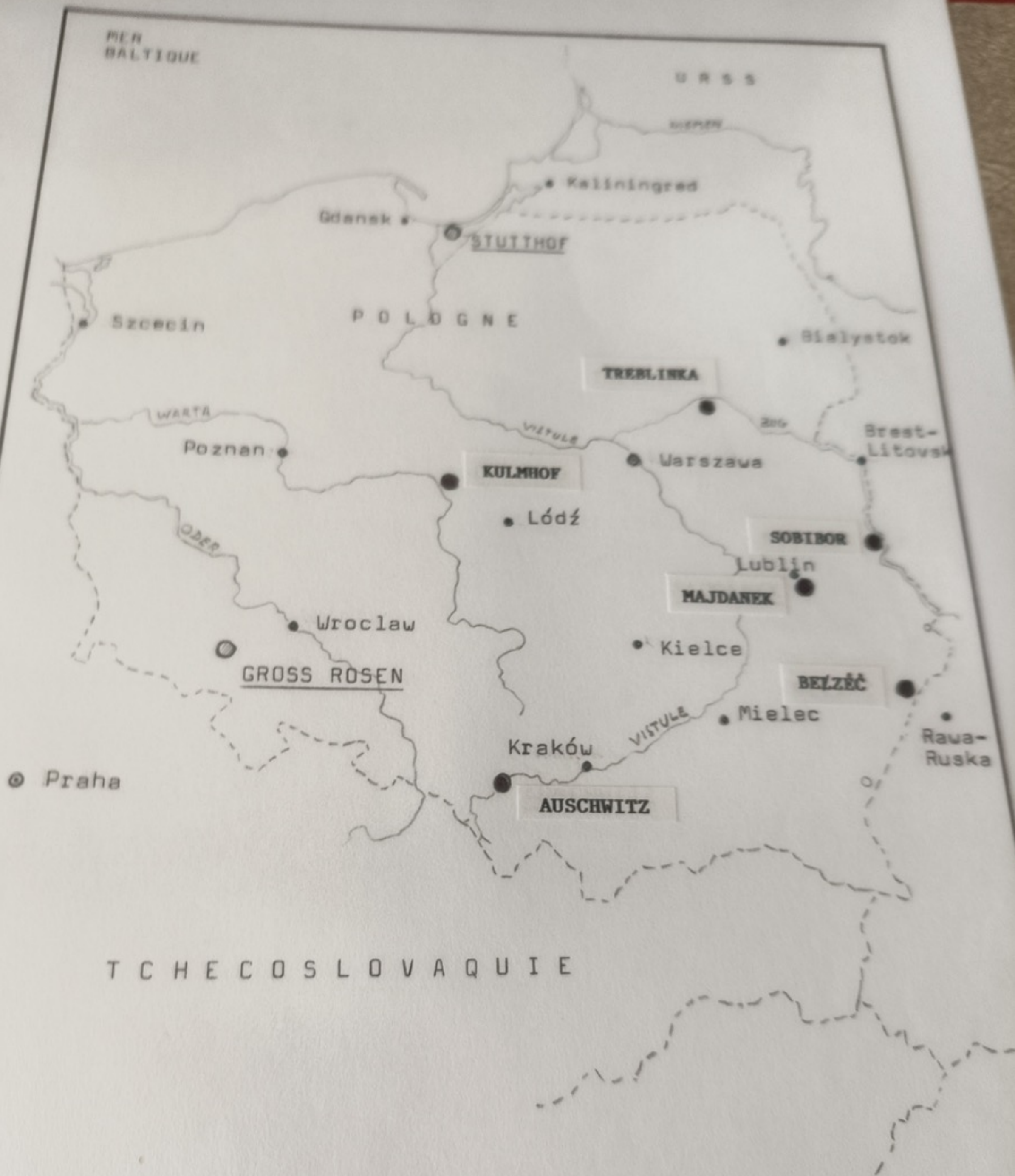
Le **SS-WVHA** fit imprimer de la fausse monnaie à partir de Janvier 1944 dans le camp de concentration de Sachsen-Oranienburg puis, à partir de Février 1945, dans le camp de concentration de Mathausen. Une importante quantité de fausses livres britanniques et de faux dollars US était ainsi fabriquée pour être introduite en Grande Bretagne et aux USA afin de déstabiliser l'économie de ces pays.

Bien entendu, le **SS-WVHA** devait également contribuer à l'enrichissement de l'Organisation SS en organisant le pillage économique des pays occupés ou annexés, par le biais de la réquisition, du vol et du pillage ou du marché noir.

. Le contrôle de l'application de la discipline dans les camps était assuré par la **KZ-INSPEKTION**, d'abord dirigée par le SS-Standartenführer Theodor Eicke, puis par le SS-Brigadeführer Richard Glücks. Initialement rattachée au **RSHA**, l'Inspection passait en Mars 1942 sous l'autorité du **SS-WVHA** en tant que **AMTSGRUPPE D**.

En 1934, les **SS-TOTENKOPFVERBÄNDE**, placées sous le commandement de Theodor Eicke, comprenaient 3 Régiments, affectés aux camps de concentration suivants :

- . SS-Standarte "Oberbayern" - KZ DACHAU.
- . SS-Standarte "Brandenburg" - KZ ORIANENBURG
- . SS-Standarte "Thüringen" - KZ BUCHENWALD



POLOGNE - LES CAMPS D'EXTERMINATION
DU GOUVERNEMENT GENERAL

. Au camp d'extermination de Kulshof, les SS membres du kommando responsable du fonctionnement du camp avaient participé en 1940 aux crimes d'euthanasie commis en Prusse Orientale sur les malades mentaux.

Ils étaient alors tous désignés pour gazer les juifs dans ce premier camp d'extermination.

. Après la mise hors service de ces camps et la démolition des installations en 1942 et 1943, afin d'effacer toutes traces des crimes commis, le personnel devenu à nouveau disponible était envoyé sur le Front de l'Est, dans des unités spéciales, dans le secret espoir que des témoins gênants disparaîtraient, ce qui fut d'ailleurs le cas pour un certain nombre d'entre eux.

. En ce qui concerne les camps d'extermination de Lublin/Majdanek et d'Auschwitz-Birkenau, il s'agissait au contraire d'individus qui s'identifiaient totalement à l'idéologie SS, capables de mener à bien n'importe quelle mission confiée par le Reichsführer SS Heinrich Himmler par n'importe quels moyens.

NOTA :

En Septembre 1997 la presse internationale révèle que, dès avant la Seconde Guerre Mondiale, le gouvernement suédois avait mené une politique d'eugénisme et pratiqué la stérilisation sur plus de 60.000 Suédois et surtout Suédoises afin de protéger la race.

Pour certains, ces faits auraient été connus des Allemands avant 1939 et auraient pu conduire Hitler à aller encore au-delà et à pratiquer l'euthanasie sur les arriérés.

Une enquête de l'actuel gouvernement suédois est en cours.

LE TRANSPORT
DES JUIFS POLONAIS
VERS LES CAMPS D'EXTERMINATION

GOUVERNEMENT GENERAL :

- A de très rares exceptions, le transport des déportés s'effectuait toujours par des trains formés et acheminés par l'**OSTBAHN**.

L'**OSTBAHN** était un important réseau ferroviaire allemand puisqu'il recouvrait dans le Gouvernement Général l'ensemble de l'ancien réseau des Chemins de Fer d'Etat polonais.

La **Generaldirektion der Ostbahn (GEDOB)** - ou Direction Générale des Chemins de Fer des Territoires de l'Est - était installée à Cracovie (Krakau/Krakow) et dirigée par le **Präsident Adolf Gerteis**, assisté du **Vizepräsident Rudolf Fatgen**.

Son **Bureau 33 - Division IV** puis **V** (Opérations) - dont le Chef était **Walther Stier**, recevait du **SS-Obergruppenführer Krüger** (puis **Koppe**), **Höhere SS und Polizeiführer** pour le Gouvernement Général, les ordres concernant la formation des **Sonderzüge** (trains spéciaux) destinés au **Umsiedler-Transport** (transport des personnes déplacées)

Sa mission consistait alors à fournir les matériels roulants nécessaires, locomotives et wagons, le personnel de conduite, généralement polonais, et à acheminer les trains ainsi formés à destination et dans les délais prévus.

Il établissait pour chaque train (indicatif **PKr** ou **Pj**) une **Fahrplananordnung** (feuille de route) qui mentionnait pour chaque gare située sur l'itinéraire les indications habituelles d'horaire et de dates, sans mention particulière.

Seules destinataires les gares concernées. Par exemple : Warschau, Malkinia et, à 2 km de là, **Treblinka** (*). Cette diffusion restreinte faisait également que ces feuilles de route passaient inaperçues. Ainsi, la déportation était banalisée et l'annéantissement des communautés juives, sans exemple dans l'Histoire, était un secret si bien gardé que l'**extermination** a été pratiquement menée à son terme. Seuls les témoignages oraux ou écrits des rares témoins survivants ou de leurs bourreaux constituent des preuves.

Les autorités SS devaient régler à l'**OSTBAHN** les frais de transport correspondant, y compris le nettoyage des wagons vides dans les camps ou leur désinfection éventuelle au retour à la gare d'origine.

Le transport des enfants de moins de 4 ans était gratuit, les autres et les adultes étaient transportés sur la base d'un aller simple au tarif de groupe, ce qui permettait aux autorités SS de bénéficier d'une réduction de 50 % sur le coût du transport.

Enveloppe ayant contenu une lettre expédiée de Lemberg en Mai 1941 à destination de l'Allemagne.

Affranchissement réalisé à l'aide d'un timbre-poste allemand de la série d'usage courant du Gouvernement Général émise en Octobre 1941 (Michel n° 82).

Oblitération par cachet-dateur allemand départ (Groupe A/Type A1) LEMBERG 1/09.5.42/u.

Au recto de l'enveloppe figure, outre la Croix de Saint André tracée avec un crayon de couleur bleue, le cachet de service : Ostbahn - Bezirksdirektion - LEMBERG (Direction des Chemins de Fer des Territoires de l'Est - District de Lemberg).

N°
Prix 100 F
Cote

Vorläufige Kopf Offen!

*Lieber
Gustav Dangel*



Wanne-Eickel *Wesslf*

Wielgumstr. 11:

GOUVERNEMENT GENERAL

CAMP D'EXTERMINATION
DE TREBLINKA

Juillet 1942 - Octobre 1943

. En Mars 1942 commençait à **Treblinka**, lieu situé dans le district de Varsovie, à proximité du Bug, affluent de la Vistule, les travaux de construction d'un camp à l'aide de main d'oeuvre prélevée dans le ghetto de Varsovie. Sa superficie n'excédait pas 2,5 km².

Une voie ferrée le reliait au réseau exploité par l'**Ostbahn** à partir de **Malkinia** distant de 12 Km.

Le 23 Juillet 1942, ce **camp d'extermination des juifs par gazage** était mis en service.

. Entre cette date et l'automne 1943, les SS assassinèrent environ **750.000** juifs, hommes, femmes et enfants. Les victimes provenaient pour plus de la moitié des districts de Varsovie (dont **320.000** du ghetto de Varsovie), de Lublin, de Radom et de Białystok. Les autres juifs venaient du ghetto de **Theresienstadt** (Protectorat de Bohême-Moravie), d'Allemagne et de Bulgarie (**11.343** originaires de Thrace et de Macédoine). Plusieurs milliers de **Tziganes** du district de Varsovie étaient également gazés à **Treblinka**.

A l'origine, ce camp était doté d'une **Vergazungsanlage** (installation de gazage) utilisant le **monoxyde de carbone CO** fourni par un moteur diesel pour alimenter 3, puis 6 et 10 **chambres à gaz**.

Les convois se succédaient sans interruption à raison de 30 à 50 wagons par train. A l'arrivée les convois étaient divisés en groupes de 10 wagons qui étaient alors dirigés vers un bâtiment imitant une gare.

Un groupe de SS allemands, ukrainiens et lettons faisaient descendre les déportés des wagons, tandis que des déportés en sursis, appartenant aux équipes d'entretien et de nettoyage, les aidaient à se déshabiller puis les dirigeaient vers les **chambres à gaz** dont le fonctionnement était assuré par un SS ukrainien du nom de **Demanjuk**, surnommé **Ivan le Terrible**. En 24 heures, environ **2.000** déportés d'un convoi étaient assassinés. Ainsi, environ **50.000** personnes étaient gazées chaque mois.

Fin d'éviter tout retard dans le programme d'extermination, les déportés âgés et malades étaient séparés des valides dès leur arrivée et conduits vers une **soit-disant infirmerie**. Il s'agissait en fait d'une fosse parfaitement camouflée en l'absence de laquelle les victimes devaient se déshabiller avant d'être abattues d'un coup de fusil dans la nuque (**Nackenschuss**).

GOUVERNEMENT GENERAL

CAMP D'EXTERMINATION
DE BELZEC

Mars-Novembre 1942

La construction de ce camp d'extermination des juifs par gazage avait commencé en Novembre 1941 dans le district de Lublin et se terminait en Février 1942. Sa mise en service avait lieu le 16 Mars 1942.

Entre Mars et Octobre 1942, c'est-à-dire en 8 mois, environ 550.000 hommes, femmes et enfants d'origine juive étaient gazés dès l'arrivée des convois formés et ache-minés par l'Ostbahn.

Les déportés juifs polonais venaient des districts de Cracovie, de Lublin (déportés en 3 jours, entre le 17 et le 19 Avril 1942) et de Galicie.

Comme à Treblinka et à Sobibor, les juifs étaient assassinés dans des chambres à gaz au nombre de 3 puis de 6 dans lesquelles était envoyé du **monoxyde de carbone CO** produit par un moteur diesel, à l'exception des malades qui étaient abattus par balles dès leur arrivée au camp.

La capacité d'incinération des cadavres était de 2.000 corps par 24 heures et les 2 bûchers fonctionnaient sans interruption jour et nuit.

En Novembre 1942, les SS démolissaient les installations devenues inutiles par suite de la mise en service du **camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau**.

Les biens collectés (bijoux, devises, dents en or, cheveux, vêtements, chaussures, lunettes,....) étaient dirigés, comme cela se pratiquait dans les autres **camps d'extermination**, vers les dépôts de Lublin.

Les commandants successifs du **camp d'extermination de Belzéc** avaient été le SS-Sturmabführer Christian Wirth puis le SS-Hauptsturmführer Gottlieb Hering mort de maladie en 1945.

La correspondance de déportés juifs en provenance de ce camp d'extermination

GOUVERNEMENT GENERAL

CAMP D'EXTERMINATION
DE LUBLIN/MAJDANEK

Mai 1942 - Juillet 1944

Ce camp était situé à 2 km de Lublin, capitale du district, en bordure de la route de Chełm. A partir de Mai 1942 ce camp fonctionnait comme **camp d'extermination des juifs par gazage**.

Il était équipé d'une **Vergzugsanlage** produisant le **monoxyde de carbone CO** destiné aux **chambres à gaz** ainsi que de **fours crématoires (Krematorium)**.

A l'inverse des camps du Bug, le **camp d'extermination de Majdanek**, comme celui d'**Auschwitz-Birkenau**, devait loger une importante population de déportés avant leur gazage. Les déportés logeaient dans 22 baraquement surpeuplés, sans alimentation en eau, sans latrines, dormaient sur des chalis en bois (**Pritschen**) à plusieurs, sans couverture, à peine nourris.

On estime à **50.000** au moins le nombre de déportés juifs gazés dans ce **camp d'extermination**. Ceux-ci provenaient du ghetto de Varsovie (**15.000** transférés en Mai 1943 après le soulèvement), du ghetto de Lublin, du ghetto de Białystok, de Slovaquie du Protectorat de Bohême-Moravie (**Theresienstadt**) et de France (**4.000** arrivés en Mars 1943 venant des **camp d'internement français** de **GURS** et de **DRANCY**).

A la fin de l'année 1942 ce camp avait reçu **26.258** juifs immatriculés, dont **14.300** étaient morts.

Les survivants se souviennent de la journée du **3 Novembre 1943** au cours de laquelle les **SS** massacrèrent à la mitrailleuse environ **18.000** juifs qu'ils avaient rassemblés dans le camp, dont plusieurs milliers travaillaient dans une usine de fabrication de brosses et dans une fonderie appartenant à la société **SS Ostindustrie (OSTI) GmbH**.

L'avance victorieuse des troupes soviétiques contraignait les autorités **SS** à organiser l'évacuation du camp le **24 Juillet 1944** en direction du **complexe concentrationnaire et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau**, que quelques milliers de déportés seulement atteindront après un exode épouvantable.

Les commandants successifs du **camp d'extermination de Lublin/Majdanek** avaient été le **SS-Standartenführer Karl Otto Koch**, le **SS-Obersturmbannführer Koegel**, le **SS-Obersturmbannführer Florstedt**, le **SS-Obersturmbannführer Weiss** et le **SS-Obersturmbannführer Arthur Liebehenschel**.

GOVERNEMENT GENERAL

CAMP D'EXTERMINATION
DE SOBIBOR

Mai 1942 - Octobre 1943

. Début Mai 1942 était mis en service un camp d'extermination des juifs par gazage qui venait d'être construit dans le district de Lublin avec de la main d'œuvre juive prélevée dans les ghettos.

Ce camp était situé dans un endroit isolé, comme les autres camps de Treblinka et de Belzec, à proximité de la rivière Bug, affluent de la Vistule, desservi par une voie ferrée raccordée au réseau exploité par l'Ostbahn.

. Entre le mois de Mai 1942 et le mois d'Octobre 1943, c'est-à-dire en 17 mois, environ 200.000 déportés juifs, hommes, femmes et enfants, étaient gazés à Sobibor.

Les victimes provenaient du district de Lublin, de Minsk (convois de Septembre 1943) des Pays-Bas (34.300), de France (2.000), de Slovaquie, d'Allemagne, du Protectorat de Bohême-Moravie (Theresienstadt).

La Vergasungsanlage (installation de gazage) utilisait le monoxyde carbone CO produit par un moteur diesel de 200 CV pour alimenter 3 puis 6 chambres à gaz.

Les cadavres étaient brûlés sur des bûchers constitués par des rails de chemin de fer entrecroisés et superposés. L'alimentation des bûchers était assurée par des wagonnets.

. 2 mois après celle de Treblinka, une insurrection était déclenchée le 14 Octobre 1943, par un officier juif soviétique Alexandre Petcherski. Après avoir tué le commandant-adjoint du camp, le SS-Untersturmführer Niemann, les 500 déportés permanents des équipes d'entretien et de nettoyage attaquaient leurs gardiens, en blessaient ou tuaient 9, mettaient le feu aux installations et s'enfuyaient dans la campagne. Presque tous étaient repris, abattus d'une balle dans la nuque, à l'exception de quelques uns.

Le camp d'extermination de Sobibor était complètement rasé en Novembre 1943 afin que soient effacées toutes traces des crimes commis.

Les commandants successifs de ce camp avaient été les SS-Obersturmführer Richard Thomalla, Frank Stangl et Franz Reichleitner. Membre du Kommando d'euthanasie, également autrichien, Reichleitner était tué au combat en 1944.

aucune correspondance de déportés juifs en provenance de ce camp d'extermination

Les officiers chargés de la surveillance des déportés et de la discipline, c'est-à-dire les **Schutzhaftlagerführer**, avaient été successivement les **SS-Hauptsturmführer Hermann Hackmann** et **Westel Wimmer**, puis le **SS-Obersturmführer Anton Tammann**.

Les chefs administratifs du camp avaient été les **SS-Hauptsturmführer Heinrich Worster** et **Hermann Michel**.

La garde du camp dépendait à l'origine du **SS-Obersturmführer Krell**, auquel succédait le **SS-Sturmbannführer Walter Langleist**. Le dernier responsable était le **SS-Hauptsturmführer Martin Melzer**.

Jusqu'en Juillet 1943, la garde du camp d'extermination de Lublin/Majdanek était assurée par le 252ème **Schutzmannschaft (Schuma)**, unité composée de 34 **SS-Volksdeutsche** qui comptait alors à l'effectif 14 officiers et 352 sous-officiers et hommes de rang.

Le **SS-Standartenführer Karl Otto Koch**, ancien commandant du **Konzentrationslager** de **Buchenwald** en 1941, était démis de ses fonctions de commandant du camp d'extermination de **Lublin/Majdanek** en 1942, puis condamné pour corruption à la peine de mort par le **22. SS -und Polizeigericht** de **Kassel** (présidé par le **Dr. Tammann**) et exécuté.

Le **SS-Obersturmbannführer Arthur Liebehenschel** était arrivé en Mai 1944 venant du **Konzentrationslager** d'**Auschwitz I**. En Juin 1944, il quittera le camp d'extermination de **Lublin/Majdanek** pour prendre le commandement du camp d'extermination de **Saigheim-Struthof** situé en Alsace. Condamné à mort le 22 Novembre 1947 par le **Tribunal du Peuple** de **Cracovie**, **Liebehenschel** sera pendu en 1948.

Le **SS-Hauptsturmführer Hermann Hackmann** était, comme son supérieur direct **Koch**, condamné par le **Tribunal XXII** des **SS** et de la **Police** à la peine de mort mais il fut finalement envoyé sur le **Front** de l'**Est** dans une unité disciplinaire.

CAMP D'EXTERMINATION DE KULMHOF (CHELMNO)

Décembre 1941-Septembre 1942

- Le camp de Kulmhof (Chelmo) était le premier camp d'extermination de juifs par gazage. Situé dans la partie centrale du Warthegau, non loin de Łódź, il avait été construit à la demande du Reichsstatthalter et Gauleiter Arthur Greiser, avec l'accord du Reichsführer SS Heinrich Himmler, afin d'appliquer à la population juive de son Gau le " traitement spécial ".

Ce camp représentait le modèle le plus élémentaire des camps d'extermination construits et ses 3 premiers camions à gaz (monoxyde de carbone) étaient utilisés dès le 8 Décembre 1941.

Entre cette date et Septembre 1942, on estime que 150.000 juifs, hommes, femmes et enfants, ont été gazés, dont 100.000 du Warthegau et, parmi eux, environ 60.000 en provenance du ghetto de Łódź.

Les opérations d'extermination étaient effectuées par un Sonderkommando ou commando spécial de l'Ordnungspolizei (Police du Maintien de l'Ordre) fort de 85 hommes, placé sous les commandements successifs des SS-Hauptsturmführer Rudolf Lange et Hans Rothmann.

On accédait au camp par une voie à écartement étroit et par la route.

Les convois formés et acheminés sous la responsabilité de la Reichsbahndirektion de Posen (Poznan), en provenance du ghetto de Łódź, s'arrêtaient à Warthbrücken (Koło) où s'effectuait le transbordement à bord de camions puis les déportés arrivaient ensuite par un train à voie étroite à Zanacki pour être enfin transportés par camions vers le camp d'extermination.

Les cadavres étaient enterrés dans des fosses communes dans un premier temps puis ensuite exhumés et finalement brûlés sur des bûchers.

- La Gettoverwaltung (Administration du ghetto) de Łódź avait tout pouvoir pour recevoir et centraliser tous les biens juifs récupérés dans les ghettos du Warthegau et dans le camp d'extermination de Kulmhof. Un centre de tri avait été créé à Pabianice, à 13 km de Łódź pour stocker les vêtements, les chaussures, l'argent, les bijoux, les dents en or, les montres, les lunettes et en assurer ensuite la redistribution aux Allemands, notamment aux SS et Waffen SS après réparation. L'or était traité en lingots qui alimentaient les coffres des banques allemandes et suisses.

Le camp d'extermination de Kulmhof cessera progressivement toute activité après les grandes déportations de l'été 1942. En Mars 1943, le Sonderkommando de l'Ordnungspolizei partait rejoindre en Croatie la Division SS Prinz Eugen.

En Février 1944, le SS-Hauptsturmführer Hans Bothmann revenait avec ses hommes et remettait en service pour 2 mois (Juin/Juillet 1944) la **Vergasungsanlage** (installation de gazage), dans le cadre des opérations de liquidation du ghetto de Łódź.

Au cours des 17 et 18 Janvier 1945, les installations du camp étaient démolies et incendiées. L'équipe spéciale juive qui avait aidé au gazage des déportés était fusillée.

- Le SS-Hauptsturmführer Rudolf Lange aurait été tué lors des combats de Posen (Poznan). Le SS-Hauptsturmführer Hans Rothmann s'est suicidé en 1946 durant sa détention préventive en zone britannique d'occupation en Allemagne.

Aucune correspondance de déportés juifs en provenance de ce camp d'extermination.

TERRITOIRES INCORPORES
OBERSCHLESIE (HAUTE-SILESIE)

LE COMPLEXE CONCENTRATIONNAIRE ET D'EXTERMINATION
D'AUSCHWITZ (OSWIECIM)

Mars 1942-Janvier 1945

Dans les faubourgs de la ville d'Auschwitz (Oswiecim) située dans une partie du territoire polonais incorporé (annexé), c'est-à-dire en Oberschlesien ou Haute-Silésie, non loin de Cracovie (Krakau/Krakow) et de Kattowitz (Katowice), au confluent de la Sola et de la Vistule, existait un vieux casernement naguère occupé par un régiment d'artillerie autrichien et composé d'une vingtaine de bâtiments construits en pierre.

1. Sur ordre du Reichsführer SS Heinrich Himmler, les travaux d'aménagement de ce casernement en Konzentrationslager étaient entrepris dès le 29 Avril 1940 afin que la déportation en masse des Polonais puisse rapidement commencer.

Le premier convoi transportant des prisonniers polonais arrivait à Auschwitz le 14 Juin 1940, jour d'entrée officielle de la Wehrmacht à Paris mais aussi premier jour d'un enfer qui devait durer 1676 jours durant lesquels allaient mourir 4 millions d'êtres humains appartenant à plus de 30 nations, dont 1 million de juifs.

- . Dès 1941, la construction d'un second camp capable de contenir 200.000 déportés était décidée. Ce camp d'extermination de juifs par gazage était situé à 3 km du camp d'origine (Stammlager) AUSCHWITZ I et allait porter le nom de AUSCHWITZ II ou de AUSCHWITZ-BIRKENAU (Oświęcim-Brzezinka).

Les travaux commencèrent en Octobre 1941. Les SS y employèrent 13.000 prisonniers de guerre soviétiques qui, à l'exception de quelques centaines, devaient mourir à la tâche entre Novembre 1941 et Mars 1942.

Ce camp devait comprendre initialement 4 secteurs : Bauabschnitt BI, Bauabschnitt BII, Bauabschnitt BIII et BauabschnittIV. Mais du fait de l'avance victorieuse des troupes soviétiques, la construction de BIII était interrompue et celle de BIV annulée.

Le Frauenkonzentrationslager ou FKL (camp des femmes) occupait le secteur BI. Le secteur BII était divisé en 6 sections : la section BIIB était réservée aux familles juives venant de Theresienstadt, la section BIID était réservée au camp des hommes, la section BIIE était réservée aux Gitans.

AUSCHWITZ I
KONZENTRATIONSLAGER

N^o 100
Prix 100

POLSKA-POLOGNE

KARTA POCZTOWA
CARTE POSTALE

NADAWCA:
EXPÉDITEUR:



OŚWIECIM — GŁÓWNA BRAMA / OBOZOWA
PORTE DU CAMP PRINCIPALE

P. P. T. i T. — 1947 — 500.000



KRAJ-PAYS

NADAWCA:

KARTA POCZTOWA



OŚWIECIM — STRAŻNICA KONTROLNA

P. P. T. i T. — 1947 — 500.000



• Le 31 Mai 1942 était mis en service le camp de concentration d'**AUSCHWITZ-MONOWITZ** (Oswiecim-Monowice) ou **AUSCHWITZ III**, camp industriel construit par l'**IG.FARBEN** pour loger les **10.000** déportés nécessaires à son usine de caoutchouc **BUNA WERKE**. Ce camp se trouvait à plusieurs km des 2 autres camps.

• En Août 1944, le complexe concentrationnaire et d'extermination d'**AUSCHWITZ** rassemblait encore **140.000** déportés - dont **30.000** femmes et enfants - répartis entre **AUSCHWITZ I**, **AUSCHWITZ II** et **AUSCHWITZ III** et dans les 39 camps annexes, notamment de **Blechhammer**, **Sosnowitz** (Sosnowiec), **Furstengrube** (Jawiszowice), **Jaworzno**, **Svietochlowice**

• La surveillance des déportés travaillant à l'extérieur des camps, la garde des camps et leur protection contre toute attaque ou agression venant de l'extérieur ou de l'intérieur étaient assurées par une garnison de **3.500 SS**.

2. Le camp de concentration de **AUSCHWITZ I** était calquée sur celle des autres camps de concentration.

• La discipline interne était placée sous la responsabilité de sous-officiers SS portant le titre de **Rapportführer**. Jusqu'en Octobre 1944 ce poste était occupé par **Gerhard Palitzsch**, auquel succédait alors **Oswald Kaduk**.

Chaque **Rapportführer** était assisté par des SS du rang pour surveiller chaque baraquement et par un certain nombre d'hommes de confiance choisis en général parmi les détenus de droit commun.

• La surveillance politique des déportés, l'exécution des peines étaient assurées par la section politique - **Politische Abteilung** - du camp qui dépendait de la **Gestapo**.

Jusqu'en Décembre 1944, le responsable de cette section était le **SS-Untersturmführer Maximilian Grabner**, assisté par **Wilhel Boger**, puis il sera remplacé par le **SS-Untersturmführer Hans Schurz**.

Responsable de l'exécution de plus de **25.000** déportés, **Maximilian Grabner** sera condamné à mort par le Tribunal du Peuple de Cracovie le 22 Décembre 1947 et pendu.

A **AUSCHWITZ I**, entre le block 10 et le Block 11, existait un mur appelé le "mur de la mort", contre lequel au moins **20.000** déportés furent fusillés.

• En Avril 1940, le commandement du camp de concentration de **AUSCHWITZ I** était confié à **Rudolf Hoess**, alors en poste au camp de concentration de **Sachsenhausen** après un stage à la **Hohe Schule SS** du camp de concentration de **Dachau**.

A l'automne 1943, promu **SS-Obersturmbannführer**, il sera muté au **REICHSSICHERHEITSHAUPTAMT (RSHA)** à Berlin pour prendre en main la **Zentrale Verwaltung der Konzentrationslager** ou **ZVK** (Administration Centrale des Camps de Concentration).

Hoess reprendra en Mai 1944 le commandement de l'ensemble du **complexe concentrationnaire et d'extermination d'AUSCHWITZ** pour y développer les moyens d'**extermination** mis au point par le **SS-Hauptsturmführer Karl Fritzsche** qui fut son officier-adjoint jusqu'en 1942.

Il quittera définitivement son poste en Novembre 1944. Condamné à mort le 2 Avril 1947 par le Tribunal du Peuple de Cracovie, **Hoess** sera pendu 13 jours plus tard à **AUSCHWITZ**, sur les lieux mêmes de ses crimes abominables. Son adjoint, le **SS-Hauptsturmführer Hans Aumeier**, sera également condamné à mort et pendu.

- De Novembre 1943 à Mai 1944, le commandement du **complexe concentrationnaire et d'extermination d'AUSCHWITZ** sera assuré par le **SS-Obersturmbannführer Arthur Liebehenschel** jusqu'à sa nomination au poste de commandant du **camp d'extermination de Lublin/Majdanek**.

Liebehenschel sera condamné à mort le 22 Novembre 1947 par le Tribunal du Peuple de Cracovie et pendu.

- Nommé à **AUSCHWITZ I** en Mai 1944, le **SS-Sturmbannführer Richard Baer** sera le dernier commandant du **complexe concentrationnaire et d'extermination de AUSCHWITZ** après le départ définitif de **Hoess**. Arrêté en 1960 à Hamburg, il décédera en 1963.

- Le **camp d'extermination de AUSCHWITZ II (AUSCHWITZ-BIRKENAU)** sera d'abord placé sous l'autorité du **SS-Sturmbannführer Fritz Hartjenstein** jusqu'à sa mutation au **camp d'extermination de Natzweiler-Struthof** en 1944. Il sera condamné à la détention perpétuelle par un tribunal militaire britannique après la guerre.

- Son remplaçant sera le **SS-Hauptsturmführer Josef Kramer** qui exercera ses fonctions jusqu'à la fin de l'année 1944, date de sa nomination au poste de commandant du camp de concentration de **Bergen-Belsen**.

Condamné à mort par un tribunal militaire britannique le 17 Novembre 1945, **Kramer** sera pendu.

- Le dernier commandant d'**AUSCHWITZ II** sera le **SS-Hauptsturmführer Franz Hofmann**.

Sous ses ordres se trouvaient le **SS-Untersturmführer Johan Schwarzhuber**, responsable du camp des hommes, le **SS-Untersturmführer Franz Hoessler**, responsable du camp des femmes, avec **Maria Mandl** et la **SS-Aufseherin** (surveillante) **Irma Griesse** surnommée la " Fille au fouet ".

Franz Hoessler sera condamné à mort par un tribunal militaire britannique et pendu en 1945. **Maria Mandl** sera condamnée à mort et exécutée ainsi que la **SS-Wächterin** (gardienne) **Therese Brandl**. Mutée à **Bergen-Belsen** en même temps que **Kramer**, elle sera condamnée à mort par un tribunal militaire britannique et pendue.

- Prévu pour fonctionner comme **camp d'extermination** à partir du 12 Mai 1942, **AUSCHWITZ II** recevra le premier convoi de juifs (**Juden Transport**) dès le 26 Mars 1942.

Entre Mai 1942 et Décembre 1944, au moins **1.000.000** de juifs étaient exterminés par le gazage. Parmi eux, **60.000** juifs des Pays-Bas, **25.000** juifs de Belgique, **69.000** juifs de France dont **20.000** enfants, **60.000** juifs de Grèce et de Rhodes, **20.000** Tziganes, **18.000** juifs de Theresienstadt (entre Septembre et Octobre 1944).

A partir de Mai 1944, à la suite de l'occupation de la Hongrie par la Wehrmacht, environ **450.000** juifs hongrois étaient dirigés vers **AUSCHWITZ II**.

En Août 1944, les **70.000** juifs restant encore dans le ghetto de Łódź étaient déportés à **AUSCHWITZ II**, portant ainsi à **100.000** le nombre de juifs polonais gazés dans ce camp.

A partir de cette date les transports de juifs seront détournés vers d'autres camp par suite du recul des troupes allemandes.

Mais d'autres convois, provenant de **POLOGNE** et d'**URSS** notamment, continuèrent d'arriver directement à **AUSCHWITZ-BIRKENAU** jusqu'en Octobre 1944. Les déportés étaient jetés hors des wagons pour entrer immédiatement dans les chambres à gaz. Ils n'ont jamais figuré, et pour cause, sur les registre du **camp d'extermination**.

- Le gazage des juifs considérés comme inaptes au travail forcé était effectué dès l'arrivée des convois à la rampe située à l'entrée d'**AUSCHWITZ II**.

La **sélection** était assurée sous la responsabilité du **SS-Hauptsturmführer Kremer**, alias Professeur **Hans Hermann**, qui sera condamné à mort pour ses forfaits le 22 Novembre 1947 par le Tribunal du Peuple de Cracovie et pendu.

- La méthode d'**extermination** utilisée à **AUSCHWITZ II** était différente de celle employée dans les **camps d'extermination** de Chelmno (Kulmhof), de Belzec, de Sobibor, de Treblinka et de Lublin/Majdanek dans lesquels environ **1.800.000** déportés juifs polonais étaient assassinés par gazage avec le **monoxyde de carbone CO**.

A **AUSCHWITZ II**, le **Sonderbehandlung** (traitement spécial) consistait à gazer les déportés juifs dans des chambres à gaz alimentées en **ZYKLON B**, insecticide à base d'**acide cyanhydrique** fabriqué par la firme allemande **DEUTSCHE GESELLSCHAFT FUER SCHAEIDLINGSBEKAEMPfung (DEGESCH)**.

AUSCHWITZ-BIRKENAU disposait de **4** chambres à gaz. Des monte-charges électriques assuraient le transport des cadavres jusqu'aux **4** fours crématoires (**Krematorium**) annexes, destinés à effacer toute trace de **génocide**. Leur construction avait été confiée à la firme allemande **TOPF UND SOHN**.

es déportés juifs sélectionnés et gazés n'ont jamais été enregistrés par

LA RAMPE
AUSCHWITZ-BIRKENAU





l'administration SS du complexe concentrationnaire et d'extermination d'AUSCHWITZ et leur nombre, de ce fait, restera inconnu. Toutefois, de l'ensemble des témoignages recueillis, on avance officiellement un chiffre d'environ 1.000.000 de victimes juives dont 100.000 d'origine polonaise. Le nombre total d'êtres humains assassinés est de l'ordre de 4.000.000.

- Un **Sonderkommando** (commando spécial) était chargé du transport des cadavres entre les chambres à gaz et les fours crématoires de la Birkenau. Il comptait 663 déportés.

Le 7 Octobre 1944, l'organisation internationale de résistance juive, le **complexe** informait alors les déportés de ce commando de la décision prise par les SS de les **liquider**.

Aussitôt, les équipes des crématoires I et III passaient à l'action. Quelques SS, faisaient sauter le crématoire III. Les membres du commando tentaient de s'évader mais la réaction allemande était immédiate. Les déportés repris ou trouvés sur les lieux étaient abattus. Les 212 déportés du commando mourraient que d'un court sursis, leur fuite étant sans espoir.

4. Le camp d'AUSCHWITZ III (AUSCHWITZ-MONOWITZ) fut dirigé successivement par les SS-Hauptsturmführer Heinrich Schwarz et Max Sell.

Tous les déportés travaillant dans le complexe concentrationnaire et d'extermination d'AUSCHWITZ étaient organisés en **Arbeitskommandos** (commandos de travail) placés sous l'autorité des **Oberkapos**, **Kapos** et **Vorarbeiter**.

Il y avait des commandos chargés des tâches courantes et habituelles qui fournissaient le personnel des cuisines, des infirmeries, du nettoyage des latrines, du service d'entretien (plombiers, électriciens, etc.).

Il y avait aussi des commandos particuliers qui participaient aux opérations d'extermination tels les **Transportkommandos** chargés du nettoyage des wagons des convois, les **Effektenkammer-kommandos** chargés du triage des vêtements et des objets récupérés sur les victimes, enfin les **Sonderkommandos** qui travaillaient aux chambres à gaz et aux fours crématoires.

8.000 déportés étaient employés chaque jour en 1942 et en 1943 dans divers commandos aux travaux de construction dans le complexe. D'autres commandos travaillaient dans les **entreprises** SS comme les carrières de graviers, des usines de produits alimentaires, des ateliers de transformation du bois, etc.

Le 6 Février 1941, dans le cadre de l'accroissement de l'effort de guerre de l'Allemagne, la décision avait été prise d'implanter un centre de production de **IG.FARBEN** à **AUSCHWITZ**, hors de portée de l'aviation de bombardement des Alliés.

Le 26 Février 1941, le **Reichsführer SS Heinrich Himmler** ordonnait que la ville d'AUSCHWITZ soit vidée de sa population polonaise pour laisser la place aux ouvriers de l'IG et que toute la main d'œuvre spécialisée concentrée

tionnaire soit mise à la disposition de la nouvelle entreprise.

Les 19 et 24 Avril 1941, le IG-Technischer Ausschuss ou TTA (Comité Technique de l'IG) décidait l'implantation de 2 usines : **BUNA IV**, destinée à la fabrication de caoutchouc de synthèse et une unité destinée à la production d'acide acétique.

Environ **35.000** juifs ont travaillé à la construction de **BUNA IV** jusqu'à ce que mort s'ensuive pour **25.000** d'entre eux. L'espérance de vie, due à la complicité entre **IG.FARBEN** et les SS, était limitée à 3 ou 4 mois, sans les mines d'extraction du charbon acquises par nécessité par **IG-FARBEN** à **Fürstengrube** et à **Janinagrube**, cette espérance de vie ne dépassait pas plus de 1 mois.

Considérant l'être humain comme une machine thermo-dynamique, les médecins SS avaient déterminé avec précision quelle était l'alimentation qui assurerait l'apport minimal de calories permettant de tuer par la "mort lente" les malheureux déportés.

Ainsi, ceux qui effectuaient de gros travaux recevaient par jour seulement 2150 calories, au lieu de 4.800, ceux qui effectuaient des travaux normaux recevaient par jour seulement 1758 calories au lieu de 3.600.

Cette mort était souvent accélérée par les coups, les mauvais traitements, la déshumanisation, les maladies, notamment une épidémie de typhus qui atteignait son point culminant durant l'été 1942 ou la diphtérie, sans compter les expériences médicales du **SS-Hauptsturmführer Dr. Josef Mengele** et de ses complices **Hans Wilhelm König**, **Heinz Thilo** et **Fritz Klein**.

Réfugié en Argentine, puis au Paraguay, **Mengele** serait décédé en Brésil en 1979. Quant à **Klein**, condamné à mort par un tribunal militaire britannique, il était pendu en 1945.

Les salaires journaliers versés par **IG-AUSCHWITZ** à l'administration SS pour ouvrier qualifié était de 6 marks et pour un ouvrier non qualifié de 4 marks.

A partir de 1943, d'autres sociétés allemandes s'implantaient dans les environs d'**AUSCHWITZ** pour éviter les bombardements et pour bénéficier d'une main d'oeuvre à bas prix. Ce fut le cas de **KRUPP**, **SIEMENS**,.....

Entre 1940 et 1944, environ **130.000** femmes et **310.000** hommes, déportés juifs, politiques ou de droit commun ont été enregistrés et immatriculés dans le complexe concentrationnaire et d'extermination d'**AUSCHWITZ** et contraints au travail forcé. **285.000** (soit **65 %**) succombèrent à la mort lente et leurs cadavres furent également brûlés dans les crématoires.

Le chef de l'administration du complexe concentrationnaire et d'extermination d'**AUSCHWITZ**, le **SS-Obersturmbannführer Wilhelm Max Burger** et son successeur **Möckel** faisaient collecter, inventorier, trier les objets récupérés sur les victimes selon les directives de l'**Amtsgruppe A** (dirigé par le **SS-Grup-**

. à 25 Pfg. pour les lettres ou cartes-lettres dont les destinataires se trouvaient dans les pays occupés. Cet affranchissement correspondait au tarif Etranger en vigueur en Allemagne.

- . Le courrier était déposé à la poste du camp (**Lagerpoststelle**). Après contrôle du service de censure du camp (**Postzensurstelle**), qui dépendait du commandement du camp (**Lagerkommandantur**) le courrier était remis par les autorités SS au bureau de poste qui desservait le **camp de concentration d'AUSCHWITZ I** et qui l'acheminait par les voies postales habituelles, utilisant un cachet-dateur **AUSCHWITZ (OBERSCHLESIE) 2**, c'est-à-dire Auschwitz Gare.
- . Le cachet de contrôle du chef de block (**Kontrollzeichen des Blockführers**) ne figurait pas toujours sur les correspondances.

Initialement, le service de censure du camp utilisait un cachet portant dans un cadre rectangulaire la mention suivante - encre rouge :

Postzensurstelle
K.L. AUSCHWITZ
geprüft

En 1943, un cachet - encre violette - était apposé au recto des correspondances. Il en existait 12 différents, portant les numéros 1 à 12 :

geprüft
1....12
K.L. AUSCHWITZ

aucune correspondance de déportés juifs en provenance d'AUSCHWITZ II ou AUSCHWITZ-BIRKENAU (OSWIECIM-BRZEŹINKA).

Sie nicht an mich vergessen.
 Gleich sende ich Grüße für
 Familie Chikewimon, Gogdoo
 sind alle Bekannten.

Lele 2, 2, 2, 2, 2

Polizeistelle
H. L. Auschwitz
 geprüft

No
 Prix
 Cote 700
 Cat.

Raum für Zensurstempel

Kontrollzeichen des Blockführers

Konzentrationslager Auschwitz

Folgende Anordnungen sind beim Schriftverkehr mit Gefangenen zu beachten:

1.) Jeder Schutzhaftgefangene darf im Monat zwei Briefe oder zwei Karten und an sie absenden. Die Briefe an die Gefangenen müssen gut lesbar mit Tinte geschrieben sein und dürfen nur 15 Zeilen auf einer Seite enthalten. Gestattet ist nur ein Briefbogen normaler Größe. Briefumschläge müssen ungefüllt sein. In einem Brief dürfen nur 5 Briefmarken 812 Pfg. beigelegt werden. Alles andere ist verboten und unterliegt der Beschlagnahme. Postkarten haben 10 Zeilen. Lichtbilder dürfen als Postkarten nicht verwendet werden.

2.) Geldsendungen sind gestattet.

3.) Es ist darauf zu achten, daß bei Geld- oder Postsendungen die genaue Adresse, bestehend aus: Name, Geburtsdatum, und Gefangenen-Nummer, auf die Sendungen zu schreiben ist. Ist die Adresse fehlerhaft, geht die Post an den Absender zurück oder wird vernichtet.

4.) Zeitungen sind gestattet, dürfen aber nur durch die Poststelle des K. L. Auschwitz bestellt werden.

5.) Pakete dürfen nicht geschickt werden, da die Gefangenen im Lager alles kaufen können.

6.) Entlassungsgesuche aus der Schutzhaft an die Lagerleitung sind zwecklos.

7.) Gesuchsanträge und Besuche von Gefangenen im Konzentrationslager sind grundsätzlich nicht gestattet.

Der Lagerkommandant

Melne Anschrift: Schutzhaftling
 Name: Taruawok, Edward
 geboren am: 13/5 1909
 Gef.-Nr. 6761 Block 7, Stub 3
 Quartier 10

Auschwitz, den: 4/5 1944

Meine Liebesten!

Für den Brief send

Geld, was ich erhalten

habe, sende ich den

herzlichen Dank. Bei mir ist

nichts neues, nur das, dass ich

noch mit ein Brief monatlich

schreiben wird mit dem von

Euch bekommen. Ich selber bin

gesund und bitte den Gott an

Enveloppe imprimée ayant contenu une lettre expédiée à sa famille le 13 mai 1941 par un déporté polonais - matricule 15232 - Block 4 - infirmerie dans le camp de concentration d'AUSCHWITZ I en Haute Silésie (KONZENTRATIONSLAGER AUSCHWITZ I O/S.

Affranchissement au tarif intérieur en vigueur en Allemagne et pour les lettres recommandées incorporés, soit 12 Pfg. Oblitération AUSCHWITZ (KONZENTRATIONSLAGER AUSCHWITZ I O/S.

Cachet de censure du camp - encre rouge et caractères gothiques - suivant la notation suivante dans un cadre rectangulaire :

Postzensurstelle
K.L. AUSCHWITZ
geprüft

N°
Prix
Cote 700^r

Konzentrationslager Auschwitz

Folgende Anordnungen sind beim Schriftverkehr mit Gefangenen zu beachten:

- 1.) Jeder Schutzhaftgefangene darf im Monat zwei Briefe oder zwei Karten von seinen Angehörigen empfangen und an sie absenden. Die Briefe an die Gefangenen müssen gut lesbar mit Tinte geschrieben sein und dürfen nur 15 Zeilen auf einer Seite enthalten. Gestattet ist nur ein Briefbogen normaler Größe. Briefumschläge müssen ungefüllt sein. In einem Briefe dürfen nur 5 Briefmarken à 12 Pfg. beigelegt werden. Alles andere ist verboten und unterliegt der Beschlagnahme. Postkarten haben 10 Zeilen. Lichtbilder dürfen als Postkarten nicht verwendet werden.
- 2.) Geldsendungen sind gestattet.
- 3.) Es ist darauf zu achten, daß bei Geld- oder Postsendungen die genaue Adresse, bestehend aus: Name, Geburtsdatum, und Gefangenen-Nummer, auf die Sendungen zu schreiben ist. Wenn die Adresse fehlerhaft ist, geht die Post an den Absender zurück oder wird vernichtet.
- 4.) Zeitungen sind gestattet, dürfen aber nur durch die Poststelle des K. L. Auschwitz bestellt werden.
- 5.) Pakete dürfen nicht geschickt werden, da die Gefangenen im Lager alles kaufen können.
- 6.) Entlassungsgesuche aus der Schutzhaft an die Lagerleitung sind zwecklos.
- 7.) Sprecherlaubnis und Besuche von Gefangenen im Konzentrations-Lager sind grundsätzlich nicht gestattet.

Der Lagerkommandant.

Absender:

Meine Anschrift: Schutzhaftleitung Post
Name: Jagielski Stefan
geboren am: 6. 12. 1902. Konzentrationslager
Get.-Nr. 15232 Block 4. Buchhalt. O/S. / Österreich
Postamt 2.

An Frau

Antonina Jagielska

Katisch

Karenbacherstr. 23

LETTER
IMPRIMERIE

N°
Prix
Cote 700

Konzentrationslager Auschwitz

Folgende Anordnungen sind beim Schriftverkehr mit Gefangenen zu beachten:

- 1.) Jeder Schutzhaftgefangene darf im Monat zwei Briefe oder zwei Karten von seinen Angehörigen empfangen und an sie absenden. Die Briefe an die Gefangenen müssen gut lesbar mit Tinte geschrieben sein und dürfen nur 15 Zeilen auf einer Seite enthalten. Gestattet ist nur ein Briefbogen normaler Größe. Briefumschläge müssen ungefüllt sein. In einem Briefe dürfen nur 5 Briefmarken à 12 Pfg. beigelegt werden. Alles andere ist verboten und unterliegt der Beschlagnahme. Postkarten haben 10 Zeilen. Lichtbilder dürfen als Postkarten nicht verwendet werden.
- 2.) Geldsendungen sind gestattet.
- 3.) Es ist darauf zu achten, daß bei Geld- oder Postsendungen die genaue Adresse, bestehend aus: Name, Geburtsdatum, und Gefangenen-Nummer, auf die Sendungen zu schreiben ist. Ist die Adresse fehlerhaft, geht die Post an den Absender zurück oder wird vernichtet.
- 4.) Zeitungen sind gestattet, dürfen aber nur durch die Poststelle des K. L. Auschwitz bestellt werden.
- 5.) Pakete dürfen nicht geschickt werden, da die Gefangenen im Lager alles kaufen können.
- 6.) Entlassungsgesuche aus der Schutzhaft an die Lagerleitung sind zwecklos.
- 7.) Sprecherlaubnis und Besuche von Gefangenen im Konzentrations-Lager sind grundsätzlich nicht gestattet.

Der Lagerkommandant.

Meine Anschrift:

Name: *Stefan Jagielski*

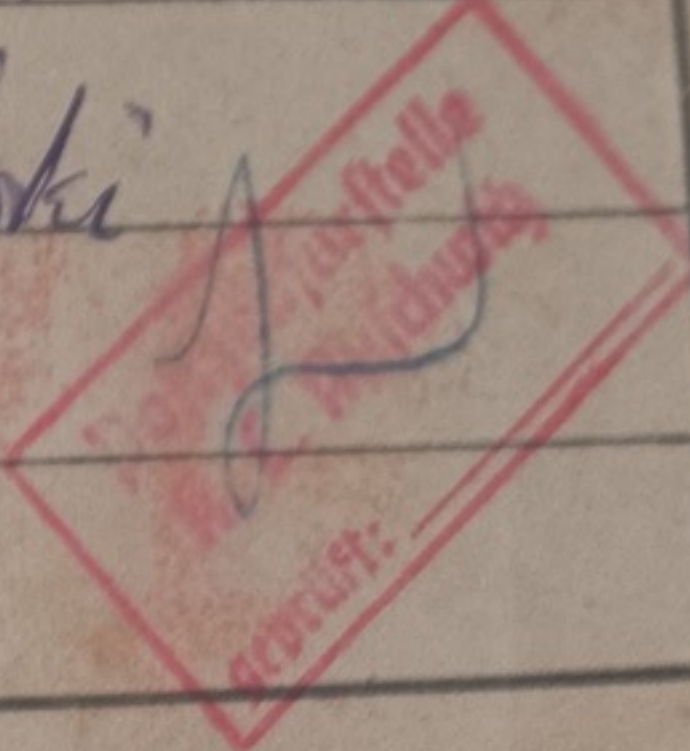
geboren am: *6. 12. 1909 Block 10a*

Gei-Nr. *15232* *Auschwitz 1/9*

Auschwitz, den: *12 Oktober 1944*

Jagielski i Turasów

Stefan Jagielski



LETTRE-ENVELOPPE
IMPRIMEE

Lettre-enveloppe imprimée adressée le 18 Août 1943 à sa famille par un déporté **polonais** - matricule 96244 - Block 7 B - enfermé dans le **camp de concentration d'AUSCHWITZ I** en Haute-Silésie (**Konzentrationslager AUSCHWITZ O/S**).

Affranchissement au tarif intérieur en vigueur en Allemagne (12 Pfg.) car la ville de **Tarnow** se trouvait alors dans le Gouvernement Général de Pologne.

Oblitération par cachet-dateur allemand **AUSCHWITZ (OBERSCHLESSEN) 2 / 18.8.43 / a.**

Cachet du service de censure du camp - encre violette :

geprüft
3
K.L. AUSCHWITZ

N°
Prix
Cote 800 F

Meine Anschrift:
Name: *Julius K. Winter*
geboren am: *8. XII. 1899*
Geb.-Nr.: *96244*
Block *7.13*
Postamt *2.*
K. L. Auschwitz 95

Konzentrationslager Auschwitz

Folgende Anordnungen sind beim Schriftverkehr mit Gefangenen zu beachten:

- 1.) Jeder Schutzhaftgefangene darf im Monat zwei Briefe oder zwei Karten von seinen Angehörigen empfangen und an sie absenden. Die Briefe an die Gefangenen müssen gut lesbar mit Tinte geschrieben sein und dürfen nur 15 Zeilen auf einer Seite enthalten. Gestattet ist nur ein Briefbogen normaler Größe. Briefumschläge müssen ungefüllt sein. In einem Briefe dürfen nur 5 Briefmarken à 12 Pfg. beigelegt werden. Alles andere ist verboten und unterliegt der Beschlagnahme. Postkarten haben 10 Zeilen. Lichtbilder dürfen als Postkarten nicht verwendet werden.
- 2.) Geldsendungen sind gestattet.
- 3.) Es ist darauf zu achten, daß bei Geld- oder Postsendungen die genaue Adresse, bestehend aus: Name, Geburtsdatum und Gefangenen-Nummer, auf die Sendungen zu schreiben ist. Ist die Adresse fehlerhaft, geht die Post an den Absender zurück oder wird vernichtet.
- 4.) Zeitungen sind gestattet, dürfen aber nur durch die Poststelle des K. L. Auschwitz bestellt werden.
- 5.) Pakete dürfen nicht geschickt werden, da die Gefangenen im Lager alles kaufen können.
- 6.) Entlassungsgesuche aus der Schutzhaft an die Lagerleitung sind zwecklos.
- 7.) Sprecherlaubnis und Besuche von Gefangenen im Konzentrations-Lager sind grundsätzlich nicht gestattet.

Der Lagerkommandant.



Frau
Anni Lotoska

Bauerstrasse 49.

Jarwon
g. g.

MEMORIAL INTERNATIONAL
AUSCHWITZ-BIRKENAU
1967

Le 16 Avril 1967 était inauguré le MEMORIAL INTERNATIONAL élevé en souvenir des martyrs du nazisme à AUSCHWITZ- BIRKENAU (AUSCHWITZ II).

Ce monument fait face à l'extrémité de la voie ferrée où s'arrêtaient les convois, ce qui a signifié un arrêt de mort pour des millions d'hommes, de femmes et d'enfants.

Nuit et jour brûle la flamme des martyrs et des dalles portent témoignage dans toutes les langues de ce crime monstrueux.

Sur la dalle réservée à notre langue, on peut lire :

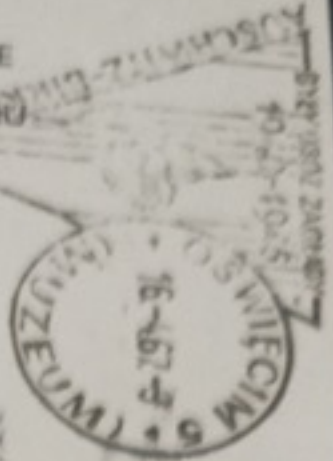
ICI
DE 1940 A 1945
4 MILLIONS D'HOMMES
DE FEMMES
ET D'ENFANTS
ONT ETE TORTURES
ET ASSASSINES
PAR LES GENOCIDES
HITLERIENS

A l'occasion de cette inauguration, les postes polonaises ont émis 3 timbres-poste commémoratifs qui se retrouvent sur les documents philatélique ci-contre.

L'un représente le Mémorial d'Auschwitz II, le second évoque le monument Auschwitz III, le troisième stylise la flamme du souvenir et des martyrs.



UROCZyste ODSŁONIĘCIE
POMNIKA OFIAR FASZYZMU
Z LAT 1940 - 1945
W OŚWIECIMIU



Cena 2 zł.

N° _____
Prix _____
Cote 100



LIBERATION D'AUSCHWITZ

XXX ème ANNIVERSAIRE

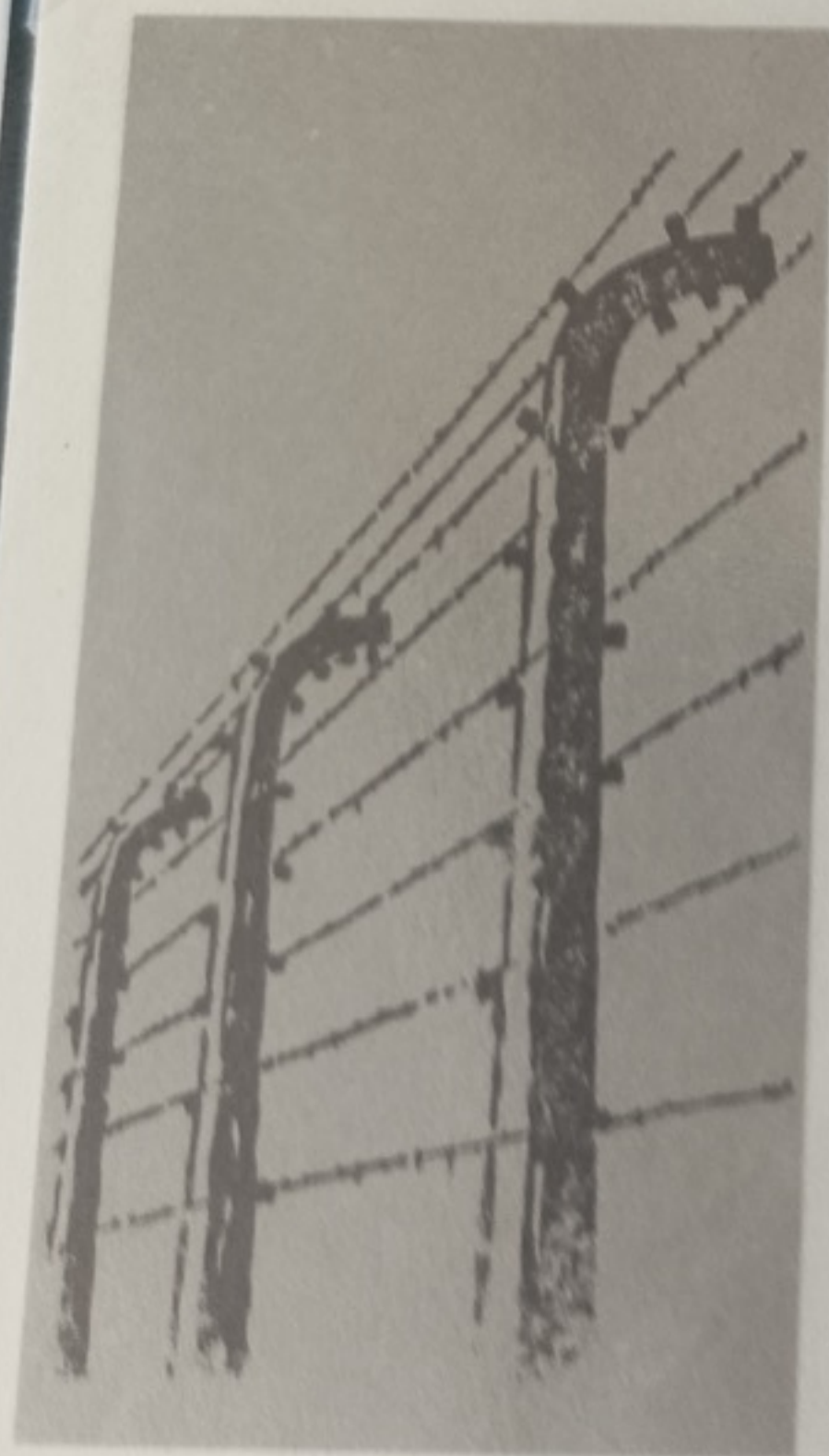
1975

Pour le XXX ème Anniversaire de la **libération** d'AUSCHWITZ par les troupes soviétiques du **1er Front d'Ukraine**, les postes polonaises ont émis à cette occasion **1** timbre-poste commémoratif et utilisé **2** oblitérations de circonstance, l'une pour **AUSCHWITZ I**, l'autre pour **AUSCHWITZ II**. Chaque oblitération rappelle la date du 27 Janvier 1945.

N°

Prix

Cote 400 F



PIERWSZY DZIEŃ OBIEGU FDC - MIN. ŁĄCZNOŚCI

Polska

AUSCHWITZ

1945

XXX
WIECIE
KROK
W OŚWIECIE
1945
OŚWIECIE 27 JAN 1975

27.01
1945

OŚWIECIM 5 27.01.1975



WYKROCZENIA
KOLEJNOŚĆ
OSWIECIM
BRZEC NKA



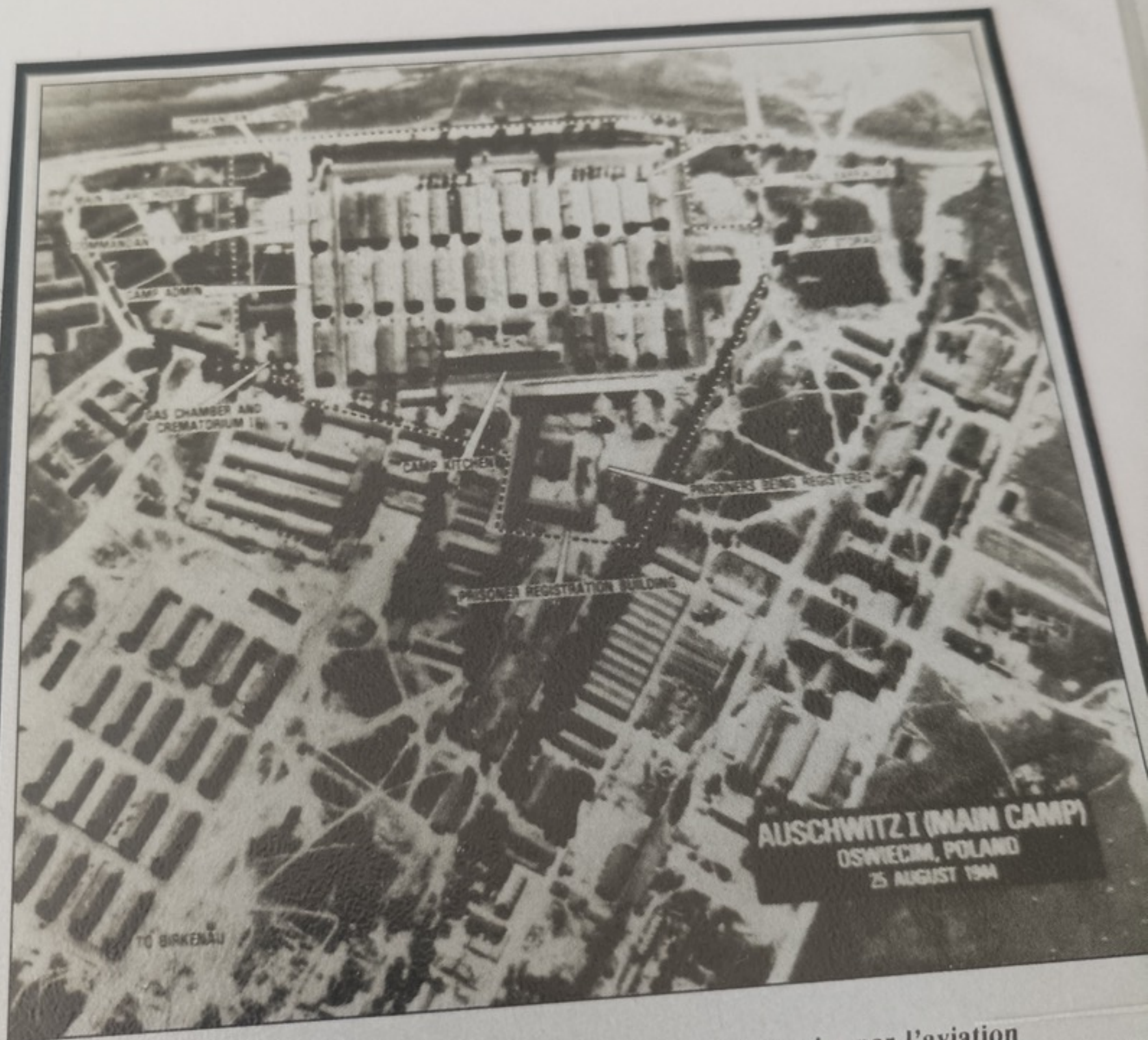


Photo aérienne du camp principal d'Auschwitz prise par l'aviation américaine le 25 août 1944. Dès le début de l'année 1944, les services de renseignements des États-Unis disposent d'un rapport très complet sur ce camp d'extermination, avec des chiffres précis et une description des méthodes de sélection et de gazage des déportés (cl. PPP).

TCHÉCOSLOVAQUIE
PROTECTORAT DE BOHÈME-MORAVIE

LE
GHETTO
DE
THERESIENSTADT (TEREZIN)
Décembre 1941-Mai 1945

. Le 20 Janvier 1942 se tenait dans les bureaux du Reichssicherheitshauptamt (RSHA), am Grossen Wannsee, n° 50/58, une conférence présidée par le SS-Gruppenführer Reinhardt Heydrich, Reichssicherheitsleiter (Chef du RSHA) et concernant la solution finale de la question juive.

Au cours de cette conférence, les participants apprenaient parmi d'autres choses la création d'un **Altersghetto** (ghetto de vieillards) à **Theresienstadt (Terezin)**.

Y seraient envoyés les juifs du Reich âgés de plus de 65 ans ainsi que les anciens combattants juifs de la Première Guerre Mondiale, titulaires de la Croix de Fer de 1ère classe et les juifs grands mutilés de guerre (**Schwerkriegsbeschädigte**). Il était également prévu d'y rassembler certaines personnalités juives dont la disparition aurait pu alerter l'opinion internationale.

. Vieille ville fortifiée du XVIII^e siècle, ancienne garnison autrichienne sous le règne de l'Impératrice Marie-Thérèse (d'où son nom allemand de **Theresienstadt**), **TEZREZIN** était située en Tchécoslovaquie (Bohême), à 60 km au nord de Prague.

Début 1942, sur ordre du SS-Gruppenführer Reinhardt Heydrich, devenu entretemps **Reichsprotektor in Böhmen und Mähren** (Protecteur du Reich en Bohême-Moravie), les SS évacuaient alors les habitants de Terezin et commencer à y rassembler des juifs.

En réalité, de 1942 à 1944, le ghetto de Terezin devait recevoir bien d'autres juifs que ceux destinés à ce soit-disant **Altersghetto**. En effet, **140.937** juifs séjournèrent à Theresienstadt :

. Protectorat	=	73.603	Pays-Bas	=	4.894	Hongrie	=	1.150
. Allemagne	=	42.821	Slovaquie	=	1.447	Danemark	=	476
. Autriche	=	15.266	Pologne	=	1.260	Autres	=	20

33.450 y étaient morts du travail forcé, des suites des nouvelles épidémies, du typhus.

88.802 avaient été déportés vers les camps d'extermination de Treblinka, Chelmno et Auschwitz-Birkenau (18.400 entre Septembre et Octobre 1942).

276 avaient été abattus par balles par les SS, 766 avaient pu s'évader et 1.446 avaient été libérés sur intervention de la Croix Rouge Internationale avant l'arrivée au ghetto des troupes soviétiques.

En effet, quelques semaines avant la capitulation, les SS acceptaient de laisser Terezin sous la protection de la Croix Rouge Internationale et d'y diriger les autres juifs encore vivants dans les autres camps.

Le ghetto était libéré le 8 Mai 1945 par les troupes soviétiques ainsi que le ghetto annexe de Bauschowitz (Bohusovice) où se trouvaient les enfants juifs.

A cette date, 16.585 déportés juifs se trouvaient encore dans le ghetto de Terezin.

Le commandement du ghetto était assuré à l'origine par le SS-Sturmhauführer Siegfried Seidl auquel succédèrent par la suite les SS-Obersturmführer Anton Burger et Karl Rahm, tous 3 d'origine d'autrichienne.

Siegfried Seidl sera condamné à mort le 4 Octobre 1946 par le Tribunal du Peuple de Vienne et exécuté. Anton Burger, interné en Autriche en 1948, s'évadera 2 fois et disparaîtra en 1951 sans laisser de traces. Karl Rahm sera jugé en 1947 à Leitmeritz par un Tribunal du Peuple Tchèque, condamné à mort et exécuté.

Sous l'autorité de ces officiers SS se trouvait un Alteste, Jakob Edelstein. Ultérieurement, les SS constituaient un triumvirat composé de Jakob Edelstein, du rabbin Dr. Murelstein et du Dr. Paul Eppstein, chargé de la Présidence et qui tombera plus tard sous les balles de la Gestapo.

Le Rabbin Dr. Murelstein, seul survivant du triumvirat, remettra sa démission à un représentant de la Croix Rouge Internationale le 5 Mai 1945.

. Dans ce ghetto, anti-chambre de la mort, vivaient en permanence environ 50.000 personnes.

En 1944, les plus valides d'entre eux construisaient une voie de chemin de fer raccordant le ghetto à la ligne Berlin-Prague afin d'acheminer plus facilement vers Auschwitz II des convois de 1.000 à 2.000 déportés.

TEREZIN disposait d'un krematorium dans lequel 25.000 cadavres furent brûlés et leurs cendres dispersées.

Aujourd'hui 26.000 juifs reposent dans le cimetière dont 23.637 dans une immense fosse commune.

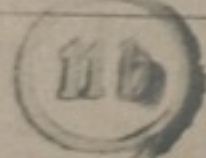
CARTE-POSTALE
IMPRIMÉE

adressée le 11 Août 1944 à sa famille par un déporté Juif du ghetto de TEREZIN.

Au recto de la carte postale a été apposée à l'aide d'un cachet la mention :
Rückantwort nur auf Postkarten in deutscher Sprache über den Ältestenrat der
Juden in Prag V, Philipp de Monte Gasse 18 [Réponse seulement en langue allemande
de sur carte s postales via le Conseil Juif des Doyens à Prague V, ruelle Phi-
lipp de Monte 18].

Pour des raisons ignorées cette carte à destination de Prague n'a pas été affranchie.

5 h Wilhelm Grimmfeld
Theresienstadt
Bahnlefstasse 11



POSTKARTE
DOPISNICE

Fran
Alasta

Grimfeld

Prag V

Dumbrava Str. 43

Rückantwort nur
auf Postkarten in deutscher Sprache
über den Ältestenrat der Juden in Prag V
Philipp de Monte Gasse 18

1940

17

ACCUSE DE RECEPTION
IMPRIME

sous forme de carte postale d'emploi obligatoire, adressée le 21 Juin 1944 par une déportée **Juive** du camp de concentration de **THERESIENSTADT** pour accuser réception d'un paquet et remercier l'expéditrice domiciliée à **WIEN [Vienne]**.

Affranchissement à 30 Heller correspondant au tarif en vigueur entre l'Allemagne et son Protectorat de Bohême-Moravie [Tchécoslovaquie], sur lequel le bureau de poste de **PRAG 2** [Prague Gare] a apposé son cachet-dateur le 26.VI.44.

Theresienstadt, am 21/6. 1944.

Liebes Fräulein

Ich bestätige dankend den Empfang Ihres (Deines) Paketes

vom 27.5. 1944.

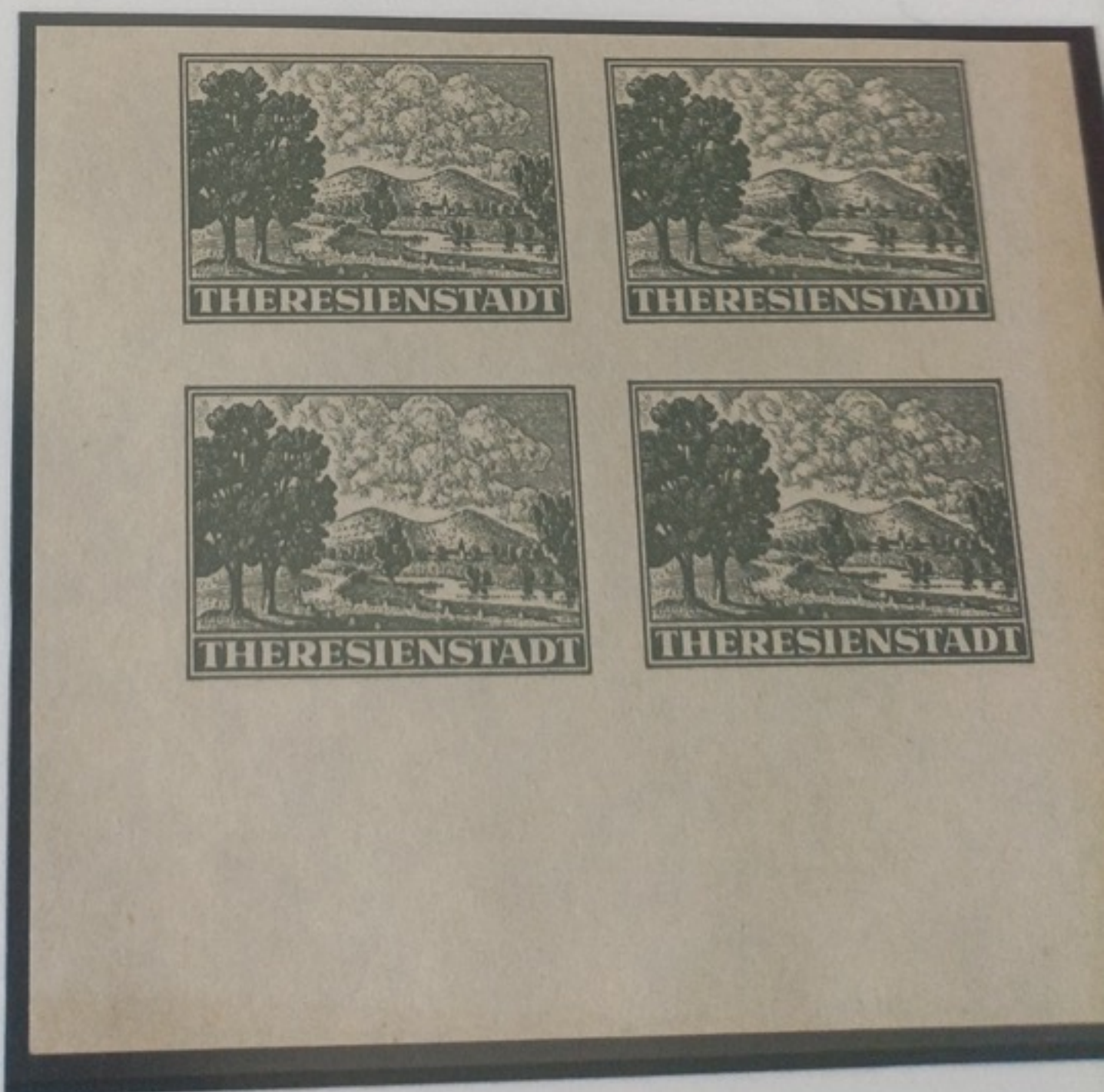
Kleppner

Unterschrift.

TIMBRE D'ADMISSION

Le 10 Juillet 1943, les autorités SS du camp imposèrent l'utilisation d'un timbre d'admission [Zulassungsmarke] pour l'acheminement des colis destinés aux déportés Juifs du camp de concentration de TEREZIN. Ce timbre, fourni par chaque déporté à sa famille, devait être obligatoirement collé sur le papier d'emballage et, en aucun cas, sur la carte d'accompagnement.

De couleur vert-foncé, il avait été imprimé par la Staat-Druckerei [Imprimerie d'Etat] à PRAGUE, sous forme de blocs de 4 timbres puis de feuillets de 25 timbres dentelés 12 ½. On le trouve également non dentelé.



N°	1 Nd
Prix	3000
Cote	
Cat.	x 6

Durant la seconde guerre mondiale, pour divers motifs, certaines juifs allemands des 2 sexes furent relativement peu inquiétés et ne furent pas immédiatement déportés par les Nazis.

A titre d'exemple, voici une lettre écrite le 29 Juillet 1942 à destination de la France par un Allemand résidant à BERLIN.

D'après les prénoms et le nom - Otto Israel HIRSCHBERG - et le contenu de la lettre il s'agit bien d'un israélite allemand. Comme on peut le constater, l'auteur de cette lettre fait notamment allusion - à notre connaissance - au destin du peuple juif qui survivra au millénaire - sous-entendu : préservé par HITLER. Malgré le contrôle de la censure militaire allemande, la lettre a atteint son destinataire.

Berlin W, le 29 Juillet 1942

" Mon cher Gerd !

" J'ai reçu avec joie ta lettre du 13 de ce mois qui m'apporte de bonnes
" nouvelles de ta santé et m'indique que tu habites toujours à la même
" adresse. Comme tu as pu le constater, ainsi que ta mère, depuis sa dernière
" nière carte, j'ai déménagé. Ceci est arrivé à cause de sa santé. Je me
" réjouis aujourd'hui d'aller mieux, de pouvoir écrire et de dormir sans
" médicaments depuis quelques jours. Mais tout cela ne serait rien s'il
" n'y avait pas le reste !

" Mais, malgré tout, notre courage et notre persévérance ne nous quittent-
" ront pas. Depuis quelques jours, il y a plus de 2.500 ans que notre
" actuel destin a commencé et s'est répété pour la seconde fois il y a
" 1.872 années. Ces dates, à elles seules, sont une raison pour nous et
" pour notre peuple d'être fiers. Puisque nous avons pu survivre durant
" cette immense période, qui ne se limite pas seulement à un millénaire
" nous vivrons encore des milliers d'années avec l'aide du Tout Puissant
" (qu'IL soit loué). Et nous voulons espérer et souhaiter que cela se fasse
" dans des conditions meilleures et plus favorables.

" Ma soeur m'a écrit pour la dernière fois il y a quelques jours et maintenant
" je n'ai plus personne de ma famille auprès de moi.

" Mon cher Gerd, peut-être connais-tu un ami ou une relation qui pour-
" rait éventuellement m'écrire durant ton absence ? De toute manière, je
" lui écrire en allemand mais lui pourra m'écrire en français.

Mon cher Gerd, le travail m'appelle, il faut que je te quitte. Au-
" jourd'hui, il vaut mieux se plonger dans le travail pour ne pas trop pe-
" ser.

Au revoir, d'amicales pensées dans l'attente du plaisir de nous
" revoir bientôt ou, du moins, de nous écrire. Je te quitte en embras-
" sant tes gentils parents.

Mon vieil et fidèle ami - Otto !

4296-4297

Berlin W, den 29. Juli 1942.

Lieber Gott:

Voll Freude empfang ich deinen Brief vom
13. d.M., um welches ich eruchen dürfte.
Das es dir weiter gesundheitlich unget
gut geht und ruhest; das du dir das
nach auf der alten Adresse wohnt. Wäre
bei dir kein Mühe, aus meiner letzten Karte,
sicherlich ersahst, bei dir, ungegen.
Nicas geschah aus gesundheitlichen Gründen,
Doch freut ich mich, das ich heute Schwein
ben darf, das sich mein Zustand schon
wieder erheblich gebessert hat und ich seit
einigen Tagen schon ohne med. Mittel schlaf
fe. Doch ist dieses alles halb so gut
wicht fallend, wenn alle andere nicht wäre.



Herr.

Gabriel Kaufmann

57. Av de la République

Paris, Vincennes / Seine

Frankreich

4296-
2839- 4297

Comme exemple : facturation des trains de déportation par la SNCF (Chemins de Fer de l'Etat)
La facture est datée du 12 Août 1944, durant la bataille de France. Paris a été libéré le 18
Août. En bas à gauche, daté du 30 Novembre 1944, le cachet portant la mention
"Camp de Noé", "Sûreté Nationale" et la Croix de Lorraine, "certifié exact" par le Chef de
Camp de Noé. Cette facture de déportation du premier trimestre 1944 a été payée à la SNCF,
après la guerre, par le Ministère de l'Intérieur.

E.T.H.I.C.
DOCUMENTS

Bien que Paris ne soit pas encore libéré le 12 Août 1944,
le cachet en haut à droite porte déjà la mention
REPUBLIQUE FRANCAISE.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

SUBDIVISION DU CONTRÔLE

des

RECETTES VOYAGEURS

212, rue de Bercy
PARIS (12^e)

SERVICES FINANCIERS

COMPTABILITÉ ET CONTRÔLE
DES RECETTES



Transports du Ministère de l'Intérieur

FACTURE N° 45.313

des transports exécutés pendant le 1^{er} trimestre 1944 pour
le compte de la Préfecture de la Haute-Garonne et dont les détails
sont portés dans les relevés annexés à la présente facture, appuyés des pièces justificatives.

C. R. V. - C. C. 1069

80/V 45/14 - Bernard Frères, Paris (2-43)

DÉSIGNATION DES RELEVÉS	SOMMES
Montant des transports figurant sur le relevé ci-joint (Camp d'internement, Centres de séjour surveillé, Internés, Expulsés etc..)	210.385 9
SERVICE DES RELEVÉS	
24 OCTO 1944	
2549	
TOTAL.....	210.385 9

Dressée par le Chef de Bureau,
soussigné,

Certifié la présente facture s'élevant à la somme
de Deux cent dix mille trois cent
quatre vingt cinq francs neuf
décimes.

Paris, le 12 AOU 1944 19

LE CHEF DE LA SUBDIVISION
DU CONTRÔLE DES RECETTES VOYAGEURS,

Certifié exact
Noé; le 30-11-44
Le Chef de Camp



H. dnu 29 listopada stryżmatem
 4 parów 40 złote serdecznie dziękuję
 1 parów 6 nowe parów. Jestem zys i zdrow.
 Twój przyjaciel do miłego zobaczenia

D. Pietreniuk

Postprüfer 2

12.11.1938
 Pietreniuk Dominik

ul. 47/10 der Haffen 57

K. L. Lublin

Postamt
 alle Tage
 alle Tage
 alle Tage
 alle Tage



POSTKARTE

18

H. P.

Pietreniuk Jan

Wies Kopisz

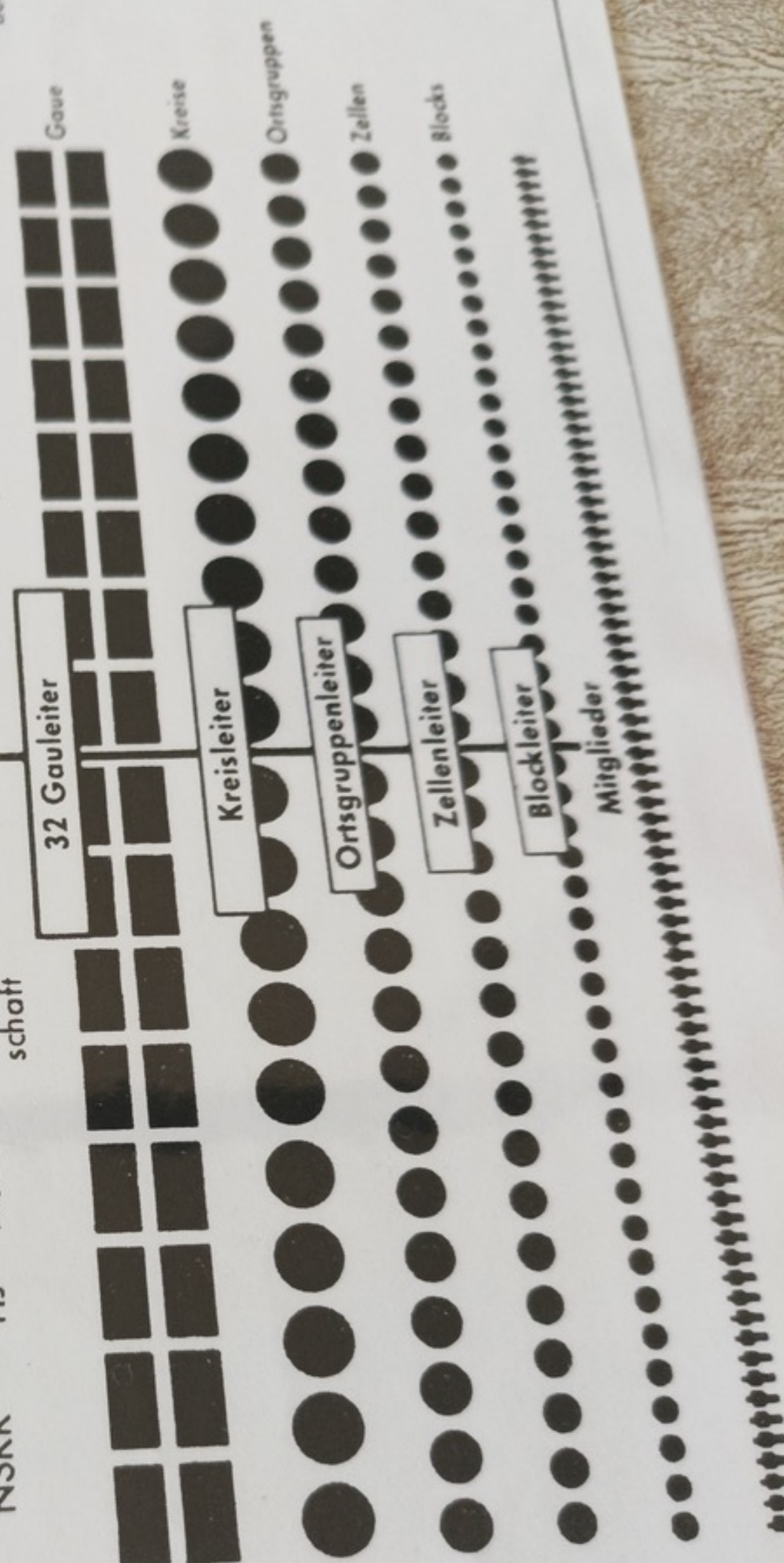
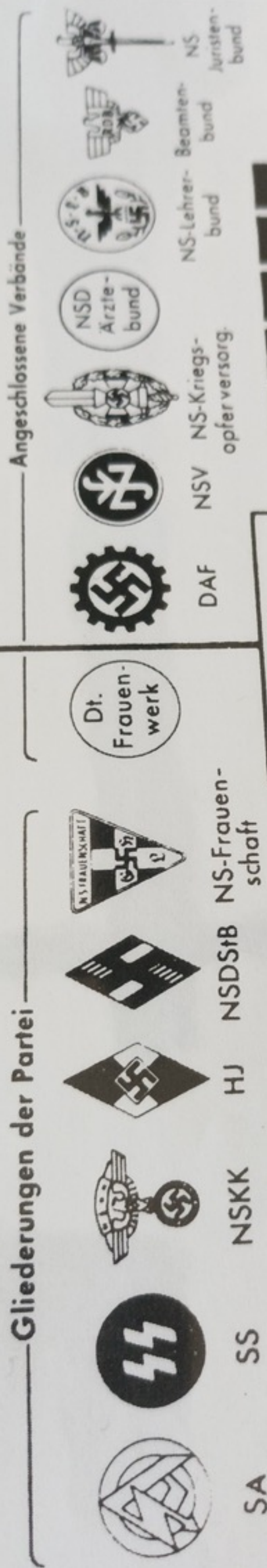
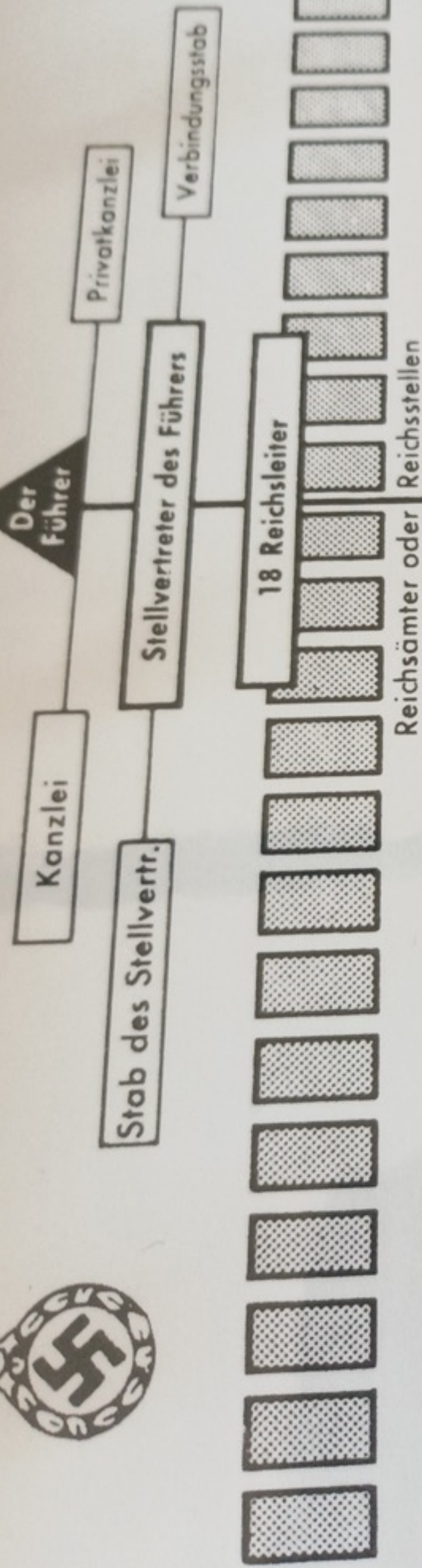
Poczta Krzywoszy

Pos. Białystok

1938 PM

1213)
 600

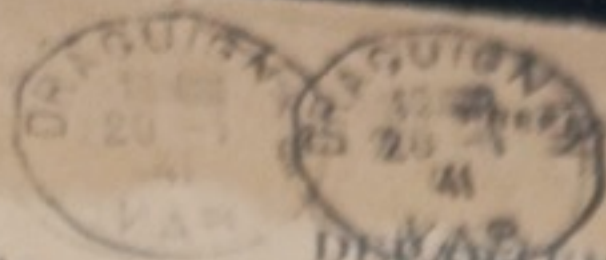




Nécessité de former

Pour le Préfet.

SERVICE DES RÉFUGIÉS



PRÉFECTURE DU VAR

DÉPARTEMENT DU VAR

(Simple taxe)

Monsieur

Sperry

67 16

Villa La Goudsmich

à

Banvol

121) 204

Var

MAIRIE DE TOULON
RÉFUGIÉS

Monsieur Scurat de la Boulaye

Bois Hébert lot 7000

45) 25

St Longis

256

par Mamers (Sarthe)



565. 566



VAR

565 + 566

1104



M. Macein
Justin Achaume
peintre de décoration
Camaret / Aigues

776

Vaucluse

14) 406



R

1

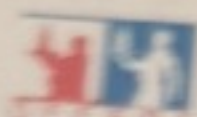
353

TOUT-OU-SUMER



Nous Français, nous avons
honneur de toutes ces servi-
tudes. Nous voulons que notre
victoire crée une Europe libé-
rée de toutes les menaces
d'agression.

E. DALADIER



S. RAPHAËL
COIFFEUR

CARTE POSTALE

FM

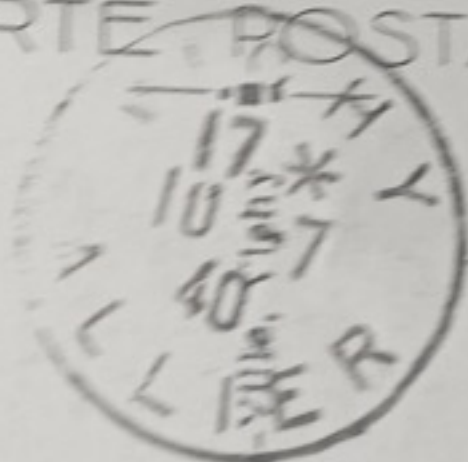
Madame

Georges Chaudron

28 Boulevard de Beethove

Noire

CARTE POSTALE



E. MARQUET

COIFFEUR

3898

3, Boulevard de la République

NEUILLY-SUR-MARNE (S.-20.)

Edit. «La Cigogne», pl. de l'Hôtel-de-Ville, 1940

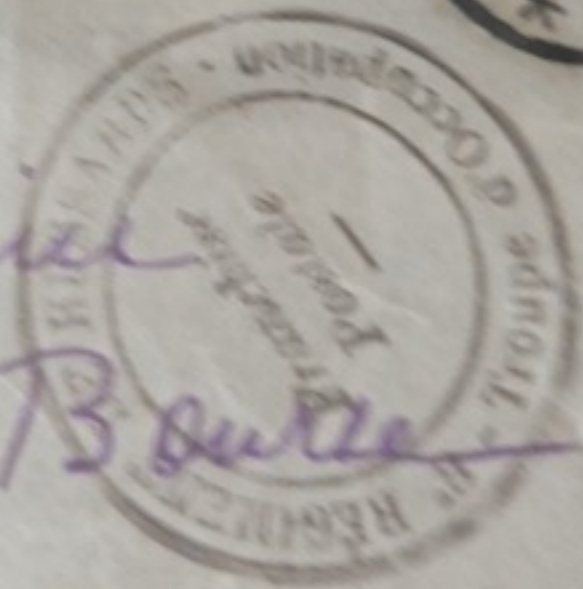
101) 254

seine inferieure

F.



Monsieur P. Genier
22 rue de la Bourse



Havr

Complete set of 80 post cards comprising Business Life and customs of Syria and Palestine 5/-, post free. Oriental views and types comprising over 800 varieties, at 1 d. each, post free. Catalogue 2 d., post free. Harrington Bros., Beirut (Syria).

Carte postale

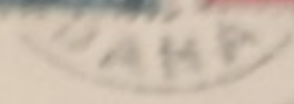
CORRESPONDANCE
pour les pays seulement où cela est admis.

Adana 2/5 1920

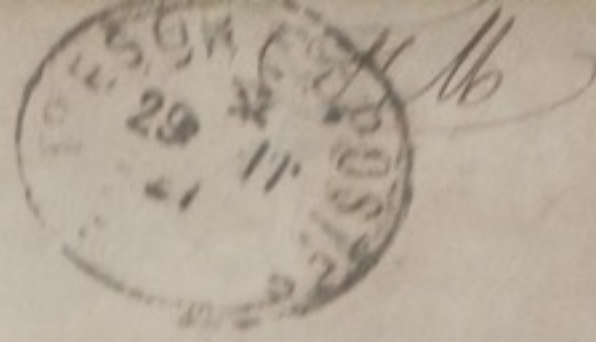
Ben Lamin

My

M. de Bessou
La Placette
Nîmes
France Gard



Adana



Monsieur et Madame Jacob
 57 boulevard Montmartre
 9^e arr.
Paris



Conférence de la Paix

— — —
 Secrétariat
 De la
 Délégation Française.



ST GERMAIN EN LAYE
 CONGRÈS DE LA PAIX



Wzrost, wiek, płeć, data urodzenia
ulica, numer domu, numer lokalu, numer pocztowy, numer domu
właściciela, przy ulicy, przy drodze, przy kolei, przy granicy

Postprüter 3

Postkarte



Herr
Karl Schmitt

Hindenburgstrasse Nr. 210

Kleinrosseln

18a

Westmark

Strasse, Hausnummer, Gebäudeteil, Stockwerk oder Postfachnummer
bei Untermietern auch Name des Vermieters

(11. 43)

C 156 Din A 3

KONZENTRATIONSLAGER
WAFFEN LUBLIN

Obóz Koncentracyjny - ~~May~~

Dnia 26/T 1944

Paczkę w dniu 26/T 1944, Nr. 120.4.

otrzymałem. Dziękując za przesyłkę, proszę o stosowa-
nie się do przepisów, dotyczących dozwolonej zawartości
paczek jako też solidnego opakowania.

Jestem zdrowy — ~~chory~~.*)

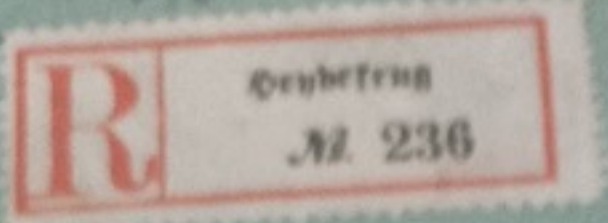
Serdeczne pozdrowienia przesyła dla żony

Stolavek Szczepan

Postprüter 3

*) Niepotrzebne — skreślić.

Her



Willy D u m a t



H o y d e k r u g

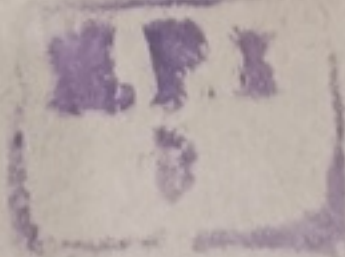
Waldstrasse



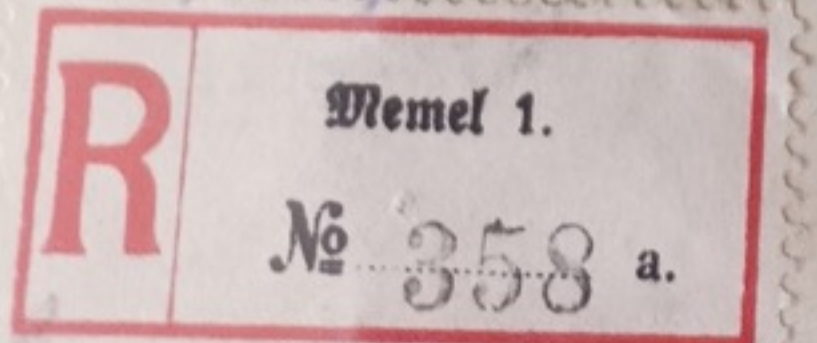
Einschreiben.
Durch Eilboten.



Herrn



Dipl. Ing. W i l h . D e c k e r .



H a n n o v e r .

Rühmkorffstr. 1.

Lot
N° 1035

Christian MARSANOUX - 7, Place Gailleton 69002 LYON - Tél. 04 72 77 54 44 - Fax 04 78 42 63 04
email : marsanoux@free.fr / site : www.marsanoux-philatelie.fr

Saisie N°
9005

Chapitre : His
Pays : G39CAN
Numérotation cachée : chiffres
Numéro du timbre : CCRA
Neuf : / * / ** / (*) / Oblitéré / Lettre / Fragment / Document / Livre
Cote :
Mise à prix : 60
Code Vendeur : 183

PHOTO CATALOGUE + commentaire

Camp de Ravensbrück

PHOTO INTERNET ☒ + T

TEXTE CAMP DE CONCENTRATION DE RAVENSBRÜCK Allemagne n° 491
15 p. plus type Hindenburg dr. c.a.d. "FÜRSTENBERG (NECKL) 27/12/43"
sur env. imprimée en noir sur papier ^{bleu-vert} avec en bas la référence "E 0101"
avec à l'intérieur le papier à lettre de 2 pages imprimé en noir
sur papier chamois, et adressé à Tschenschow (Czestochowa en
Pologne). A côté la griffe rectangulaire violette de censure
"F. K. L. Ravensbrück". Durant la seconde guerre mondiale le 9 avril 1941
un ghetto Juif a été créé à Czestochowa et presque la totalité de la
communauté juive, environ 45000 personnes, a été tuée par les nazis.
Le Camp de Ravensbrück était un Camp de Concentration pour Femmes.

Je recherche vivement, à l'achat ou en dépôt, de très belles collections de timbres, de lettres, de documents. Votre collection est le travail d'une vie
et elle mérite une grande qualité de descriptions et de reproductions photographiques. N'hésitez pas à me faire part de vos propositions.

Meine genaue Anschrift:

Sebestya Anna

Str. 10324 Wlad 4

Fr.-Konz.-Lager Ravensbrück
Fürstenberg i. Westl.

Frauen - Konzentrationslager
Ravensbrück

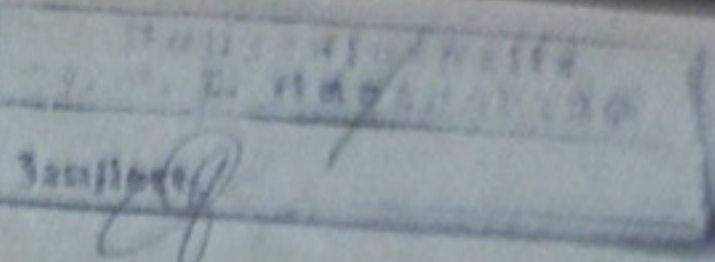
Fürstenberg i. Westl.

Auszug aus der Lagerordnung:

Jeder Schutzhaftgefangene darf im Monat einen Brief oder eine Karte absenden oder empfangen. Die Briefe müssen gut lesbar, übersichtlich und gut geschrieben sein. Briefe dürfen nicht mehr als 10 Zeilen und Karten 10 Zeilen nicht überschreiten. Jedem Schreiben darf nur eine 12 Wpl. Briefmarke beigelegt werden, weitere verfallen der Beschlagnahme zugunsten mittelloser Häftlinge. Gelds. dürfen nicht geschickt werden. Alle Postsendungen müssen mit Häftlings- oder Wochennummer versehen sein. Pakete jeglichen Inhalts dürfen nicht empfangen werden. Es kann im Lager alles gekauft werden. Geldsendungen sind zulässig, müssen aber durch Postanweisung erfolgen. Nationalsozialistische Feilschungen sind zulässig, müssen aber vom Häftling selbst über die Postzensurstelle des Frauen-Konzentrationslagers bestellt werden. Entlassungsgesuche aus der Schutzhaft an die Lagerleitung sind zwecklos.

Der Lagerkommandant

E0134



An Frau

Sebestya Anna

Lehmannstrasse

Bromberger Str. 106

Distr. Radom

Generalgouvernement

Konzentrationslager
Hamburg-Neuengamme

Auszug aus der Lagerordnung:

Jeder Häftling darf im Monat 2 Briefe oder 2 Postkarten empfangen und auch absenden. Ein Brief darf nicht mehr als 1 Seite à 15 Zeilen enthalten und muß übersichtlich und gut lesbar sein. Postsendungen, die diesen Anforderungen nicht entsprechen, werden nicht zugestellt bzw. befördert. Pakete dürfen empfangen werden, ausgenommen alkoholische Getränke. Briefsendungen ohne Absender werden nicht ausgehändigt. Geldsendungen sind zulässig.

Der Lagerkommandant.



Postkarte



Gen. A. Stürmann

Chaussee de Boulogne

Perriers

Belgien

Meine genaue Anschrift:

Schutzhäftling:

Bruno Ducloux

Nr. 19077

Wlad F.

Konzentrationslager
Hamburg-Neuengamme

Sendung ohne Nummer
und Wlad nicht zustellbar

Konzentrationslager Auschwitz

- Folgende Anordnungen sind beim Schriftverkehr mit Häftlingen zu beachten:
1. Jeder Schutzhäftling darf im Monat zwei Briefe oder zwei Karten von seinen Angehörigen empfangen und an sie absenden. Briefe an die Häftlinge müssen lesbar mit Tinte, einseitig und in deutscher Sprache geschrieben sein. Gestattet sind nur Briefbogen in normaler Größe. Briefumschläge ungefaltet. Einem Briefe dürfen nur 5 Briefmarken à 12 Pf. der Deutschen Reichspost beigelegt werden. Alles andere ist verboten und unterliegt der Beschlagnahme. Lichtbilder dürfen als Postkarten nicht verwendet werden.
 2. Geldsendungen sind nur durch Postanweisungen gestattet. Es ist darauf zu achten, daß bei Geld- oder Postsendungen die genaue Anschrift, bestehend aus Name, Geburtsdatum und Nr., angegeben ist. Bei fehlerhaften Anschriften geht die Post an den Absender zurück oder wird vernichtet.
 3. Zeitungen sind gestattet, dürfen aber nur durch die Poststelle des K.L. Auschwitz bestellt werden.
 4. Die Häftlinge dürfen Lebensmittelpakete empfangen, Flüssigkeiten und Medikamente sind jedoch nicht gestattet.
 5. Gesuche an die Lagerleitung zwecks Entlassung aus der Schutzhaft sind zwecklos.
 6. Sprecherlaubnis und Besuche von Häftlingen im Lager sind grundsätzlich nicht gestattet.
- Der Lagerkommandant.



Am Frau

Amiela Pawlowski

Sosnowitz 9/s

Modrowgasse 32

Konzentrationslager Dachau 3 K

- Folgende Anordnungen sind beim Schriftverkehr mit Gefangenen zu beachten:
1. Jeder Schutzhaftgefangene darf im Monat zwei Briefe oder zwei Karten von seinen Angehörigen empfangen und an sie absenden. Die Briefe an die Gefangenen müssen gut lesbar mit Tinte geschrieben sein und dürfen nur 15 Zeilen auf einer Seite enthalten. Gestattet ist nur ein Briefbogen normaler Größe. Briefumschläge müssen ungefaltet sein. In einem Briefe dürfen nur 3 Briefmarken à 12 Pf. beigelegt werden. Alles andere ist verboten und unterliegt der Beschlagnahme. Postkarten haben 10 Zeilen. Lichtbilder dürfen als Postkarten nicht verwendet werden.
 2. Geldsendungen sind gestattet. Es ist darauf zu achten, daß bei Geld- oder Postsendungen die genaue Anschrift, bestehend aus Name, Geburtsdatum und Gefangenenummer, angegeben ist. Bei fehlerhaften Anschriften geht die Post an den Absender zurück oder wird vernichtet.
 3. Zeitungen sind gestattet, dürfen aber nur durch die Poststelle des K.L. Dachau bestellt werden.
 4. Die Gefangenen dürfen Lebensmittelpakete empfangen, Flüssigkeiten und Medikamente sind jedoch nicht gestattet.
 5. Gesuche an die Lagerleitung zwecks Entlassung aus der Schutzhaft sind zwecklos.
 6. Sprecherlaubnis und Besuche von Gefangenen im Lager sind grundsätzlich nicht gestattet.
- Der Lagerkommandant.

Absender:

Meine Anschrift: Konzentrationslager Dachau 3 K
 Name: Hartacki Franz Symphonant
 geboren am: 5. 8. 1922
 Gef.Nr.: 12244 Block 12/a



An Herrn

Hartacki Franz

Dietershausen

Simone 27 11

(Hartacki)

Konzentrationslager
Mauthausen/Gusen Oberdonau

Folgende Anordnungen sind beim Schriftverkehr mit Gefangenen zu beachten:

- 1.) Jeder Schutzhaftgefangene darf im Monat zwei Briefe oder zwei Karten von seinen Angehörigen empfangen und an sie absenden. Die Briefe an die Gefangenen müssen gut lesbar mit Tinte geschrieben sein und dürfen nur 15 Zeilen auf einer Seite enthalten. Gestattet ist nur ein Briefbogen normaler Größe. Briefumschläge müssen ungefüllt sein. In einem Briefe dürfen nur 5 Briefmarken à 12 Pfg. beigelegt werden. Alles andere ist verboten und unterliegt der Beschlagnahme. Postkarten haben 10 Zeilen. Lichtbilder dürfen als Postkarten nicht verwendet werden.
- 2.) Geldsendungen sind gestattet, doch ist dabei genau Name und Vorname, Geburtsdatum, Häftlingsblock und Stube anzugeben.
- 3.) Zeitungen sind gestattet, dürfen aber nur durch die Poststelle des K. L. Mauthausen bestellt werden.
- 4.) Pakete dürfen nicht geschickt werden, da die Gefangenen im Lager alles kaufen können.
- 5.) Entlassungsgesuche aus der Schutzhaft an die Lagerleitung sind zwecklos.
- 6.) Sprecherlaubnis und Besuche von Gefangenen im Konzentrations-Lager sind grundsätzlich nicht gestattet.

Alle Post, die diesen Anforderungen nicht entspricht, wird vernichtet.



Frau
Blesinska Anna

Litzmannstadt

Reichsstadt

Konzentrationslager *Post St. Georgen*
Mauthausen/Gusen Oberdonau

Folgende Anordnungen sind beim Schriftverkehr mit Gefangenen zu beachten:

- 1.) Jeder Schutzhaftgefangene darf im Monat zwei Briefe oder zwei Karten von seinen Angehörigen empfangen und an sie absenden. Die Briefe an die Gefangenen müssen gut lesbar mit Tinte geschrieben sein und dürfen nur 15 Zeilen auf einer Seite enthalten. Gestattet ist nur ein Briefbogen normaler Größe. Briefumschläge müssen ungefüllt sein. In einem Briefe dürfen nur 5 Briefmarken à 12 Pfg. beigelegt werden. Alles andere ist verboten und unterliegt der Beschlagnahme. Postkarten haben 10 Zeilen. Lichtbilder dürfen als Postkarten nicht verwendet werden.
 - 2.) Geldsendungen sind gestattet, doch ist dabei genau Name und Vorname, Geburtsdatum, Häftlingsblock und Stube anzugeben.
 - 3.) Zeitungen sind gestattet, dürfen aber nur durch die Poststelle des K. L. Mauthausen bestellt werden.
 - 4.) Pakete dürfen nicht geschickt werden, da die Gefangenen im Lager alles kaufen können.
 - 5.) Entlassungsgesuche aus der Schutzhaft an die Lagerleitung sind zwecklos.
 - 6.) Sprecherlaubnis und Besuche von Gefangenen im Konzentrations-Lager sind grundsätzlich nicht gestattet.
- Alle Post, die diesen Anforderungen nicht entspricht, wird vernichtet.

Der Lagerkommandant.

Meine Anschrift:
Name:
geboren am:
Block: 18
gef. m. 60044
Stube: 4

Anna
Blasinska
Heinrich

20.12. 1911

014275



An Frau

Burszewicz Helena

W Krakau

Galak 24

Generalgouver



Frau

Janina Zbikowska

Warschau

Wilenska 43/28

1.41.

Erklärung der Abkürzungen. A = Postauftrag, E = Einschreiben, Einw. = Einzahlung, PAnw = Postanweisung, Pkt = Paket, Pn = Packchen, Wert = Wert, Zk = Zahlkarte.

Bitte sorgfältig aufbewahren!
uprasza się troskliwie przechować
Der Absender wird gebeten, nur den umrandeten
Teil auszufüllen. - Nadawca jest proszony wy-
pełnić tylko obramowaną część

Einlieferungschein - Dowód nadania

Gegen-
stand:*) Brief
przedmiot:*) list*) Nr. 45

Nach- nahme Pobra- nie	Zl	Gr	Ge- wicht: waga:	kg	g

Wert oder Betrag: wartość	Zl	Gr

Empfän-
ger:
Odbior-
ca: Zbikowski
Karimierz

Bestim-
mungs-
ort:
Miejsce
przezna-
czenia: 5545
Hamburg

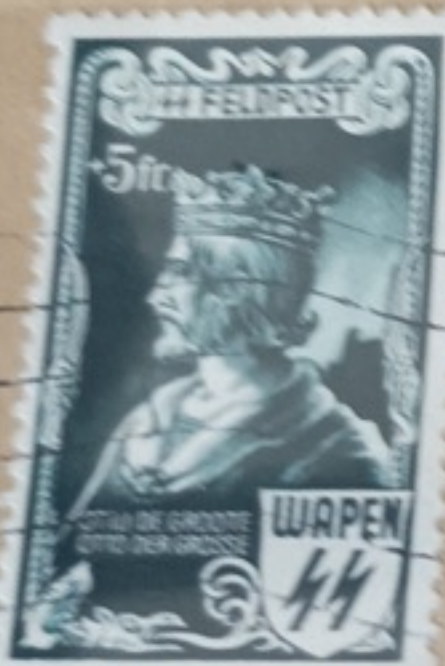
Aufgabestempel
Datownik urzę-
du nadania
WARSZAWA
26 V 1112
Dostannahme
Pocztowe przyjęcie
pus

PAnw = przekaz
E = polecenie, Pn = wartość, Zk = karta wpłaty
A = zlecenie pocztowe, E = polecenie, Pn = pakiet, Pn = paczka, Pn = pocztowy, Pkt = pocztowy

Feldpost



Madame Schoeters,
62 Avenue Renan,
BRUXELLES 3.




Aan 44 Untersturmführer Van Dijk
F.P.N. 04515 A.P.





DE LA LEGION
WALLONS CONTRE



Nationalsozialistische  Deutsche Arbeiterpa

Reichsleitung

Adolf Hitler-Schulen auf der Ordensburg Sonthofen

Schulführung

~~Sonthofen~~ (Allgäu), den
Ordensburg

Fernruf: Sonthofen 222

Abt:

Zch.:

(Bei Antwort stets angeben.)

Hinterzarten ce Mardi

Ihr Zeichen:

Betreff:

Mon cher Robert,

Un mot pour te remercier de ta gentille le

de raconter. Il y a une éternité que

CARTE POSTALE

Madame R. Voyer

13 Rue des Serpallines 13

Lyons (7°)
(Rhône)

Expedite par M^r René de la Roche
A3^e Compagnie d'Artillerie
Camp des Pénitents (Canton de la Roche)
L'Évêque de la Roche (Monsieur)

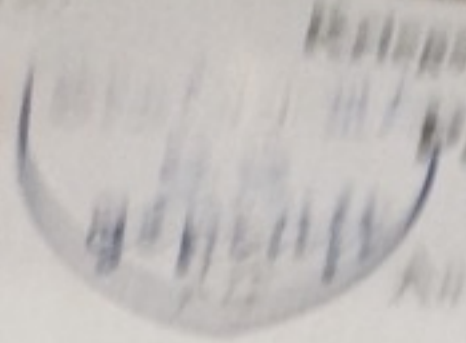


Frederick Linton Mitchell

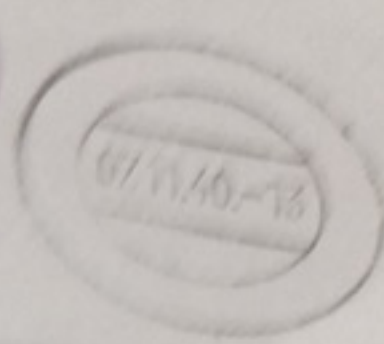
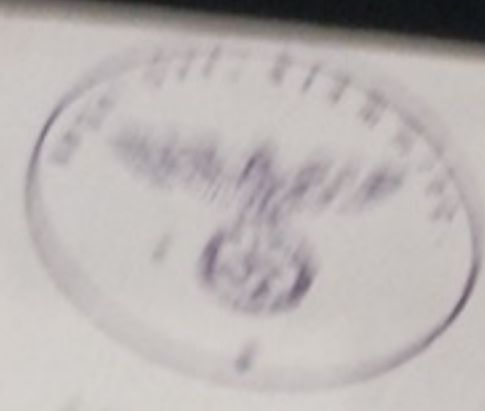
Bo. 455 Bl II Ba 41

M.-Stammlager 369, Kobierzyn über Krakau 2 (General-Gouvernement)

Deutschland (Allemagne)



Kriegsgefangenenpost
 An



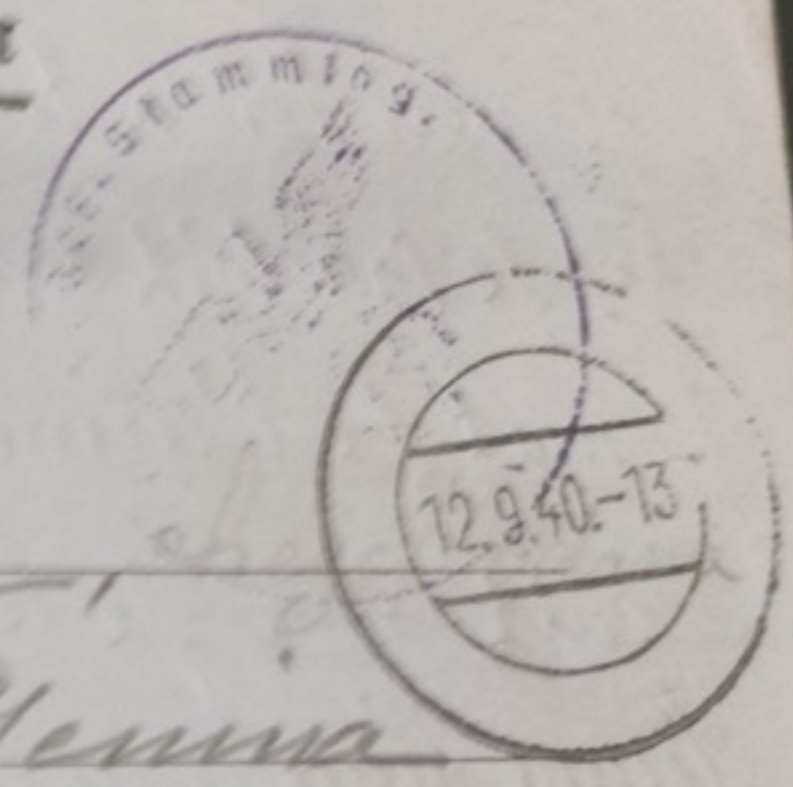
Madame J. Franck

Abteilungsnummer: *11*
 Vor- und Nachname: *J. Franck*
 Gefangenenummer: *11.000*
 Lagerbezeichnung: *Stalag III A 552*
 Deutschland (Athenlager)

Empfangsort: *89 Rue du Prof. Roux*
 Straße: *Lyon - Verissieux*
 Land: *RHÔNE*
Unseel, es Gebiet

Kriegsgefangenenpost

Stalag III A



An Madame J. Franck
Ch. Madame V. Genina

Empfangsort: *89 Rue du Prof. Roux*
 Straße: *Lyon - Verissieux*
 Land: *Rhône - France*
 Landestell (Provinz usw.)

Abteilungsnummer

Kriegsgefangenenpost
Correspondance des prisonniers de guerre



An
A

Macnamah Ch. Francis
Ch Macnamah V. Geniera

Besetztes Gebiet Territoire occupé	Unbesetztes Gebiet Territoire non occupé
Nichtzutreffendes streichen Effacer les mentions inutiles	

Empfangsort:
Lieu de destination

Straße:
Rue

Kreis:
Arrondissement

Landesteil:
Dépt.

Gebührenfrei Franc de port!

10.

Kriegsgefangenenpost

Rückantwortbrief

Lettre de réponse

An den Kriegsgefangenen
Au prisonnier de guerre

Gefangenenummer:

No. du prisonnier

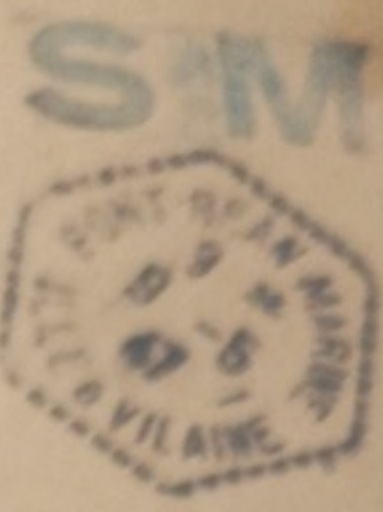
Lager-Bezeichnung:

Designation du camp

Frank
Julien
35,000
Stalag III A
Lazarett

Deutschland (Allemagne)

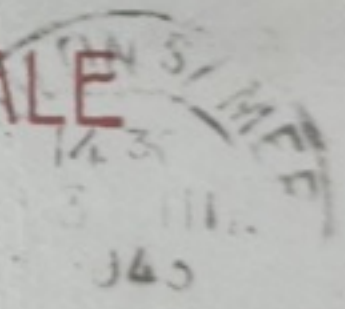
BUREAU ENGAGEMENT
MARINE
48, Boulevard d. Vigné, 48
RENNES



OFFICIEL

M. R. Breton
215 Av. Boubillard
Le Mans

CARTE POSTALE



EXPÉDITEUR

DESTINATAIRE

M. Monsieur le Commandant
BATIMENT DE LIGNE
"DUNKERQUE"
TOULON
(VAR)

M. Doual Jean
Secours. route Caumont
20 Rue Guignot
Van. Lizelle
(transite)

CARTE POSTALE

EXPÉDITEUR

M COMMISSAIRE

Bâtiment de ligne

"DUNKERQUE"

TOULON

(Var)

DESTINATAIRE

M^{Sr} caum. Dorval François

20 Rue Guizot

Lambezellec

(Finistère)

CARTE POSTALE

EXPÉDITEUR

M le Commissaire

du "DUNKERQUE"

à TOULON

DESTINATAIRE

M DORVAL,

20, rue GUIZOT

à LAMBEZELLEC

(Finistère)

CARTE POSTALE



EXPÉDITEUR

DESTINATAIRE

Centre Administratif
de la Marine Militaire
29, Rue des Pyramides, 29
PARIS (1^{er})

Mr DORVAL François,
20 Rue Guizot,
LAMBEZELLEC,
(Fre).

CARTE POSTALE



EXPÉDITEUR

DESTINATAIRE

M.
Centre Administratif
de la Marine Militaire
29, Rue des Pyramides, 29
PARIS (1^{er})

M.
A.F Dorval
20 Rue Guizot
LAMBEZELLEC (Fre)

VERIFICATO
PER CENSURA



by

(70)

Signor Rossi

V. Amerigo Vespucci 30

Torino

PER VIA AEREA
PAR AVION



248114



Gen. Ligne

11

Signor Rossi

V. Amerigo Vespucci 30

Torino

PER VIA AEREA
PAR AVION

VILITARE
Gent. Sig.



LYBIE

PINA ROSSI

Via Amerigo Vespucci 30



PER VIA AEREA
PAR AVION



TORINO

XXXVI° BATTAGLIONE COLONIALE

"IGNIS ARDENS"

La prego di gradire infiniti
auguri per le feste pasquali
ed il ricordo deferente e
devoto del



Stef. Umberto Trovato

N. 11. il Signor Generale
Comm. Francesco Lodo Loases
Comandante la
13^a Brigata Fanteria

14-4-38 XVI

Udine

LE TIMBRE CLASSIQUE

Lot partiellement scanné

Lot partially scanned

Le Timbre Classique

4 rue Drouot

75009 Paris

Tél 01 42 46 63 72

contact@letimbreclassique.com